

ARTS + SPECTACLES



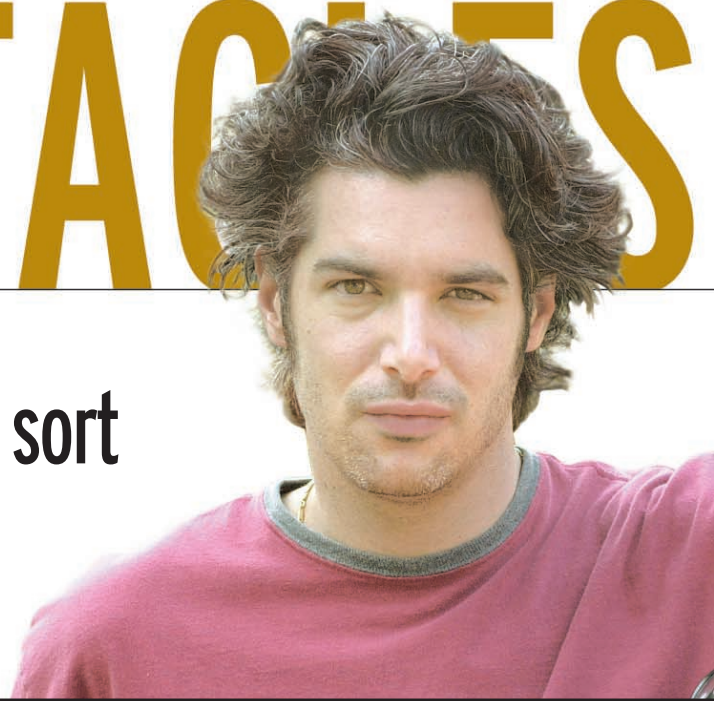
Marc Déry

Prêt pour le décollage?

Page 3

Réal Béland sort de sa bulle

Page 4



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 5 OCTOBRE 2002

La Presse



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse

Que ce soit en tournée ou à Montréal, Michel Rivard est souvent accompagné de sa chienne Alice, dont l'activité préférée n'est pas sans rappeler les combats épiques de Don Quichotte: «Alice adore en effet manger les mouches! Telle est sa quête...»

LE RETOUR DE DON RIVARD



MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Non, Michel Rivard ne prend pas les moulins à vent pour des géants, ni un troupeau de moutons pour une armée. Mais celui qui a écrit la si belle chanson *Le Retour de Don Quichotte* a tout de même quelque chose du célèbre Chevalier à la triste figure... triste figure en moins!

Voyez par exemple son spectacle intime, qui s'arrêtera à Montréal la semaine prochaine, du 9 au 12 octobre, au Gesù: Rivard sera sur scène accompagné notamment de son Sancho Pança à lui, le très fidèle bassiste Mario Légraré, et de sa Rossinante, qui n'est plus cheval, mais bien guitare. Après trois ans de télé et de théâtre, c'est le retour de Don Rivard, auteur-compositeur-interprète et musicien.

«C'est effectivement un show de guitariste, confirme Rivard, je suis

dans une passe où j'ai besoin d'en jouer et j'en ai quatre avec moi sur scène. Avec Francis (Covan, au violon, accordéon, etc.) et Mario, on a travaillé un *pool* d'une quarantaine de chansons et la moitié du spectacle est sensiblement la même tous les soirs. Mais le reste change selon l'humeur, la salle, l'atmosphère. Ce n'est pas entièrement improvisé, mais il y a plus d'improvisation que dans tous mes autres shows.» A-t-on besoin de rappeler que Rivard fut un as de la Ligue nationale d'improvisation au début des années 1980 et qu'il y remporta plus d'un trophée?

«Dans ce show intime, je couvre tous mes albums et presque tous les soirs, poursuit Rivard. Un exemple? Tiens, quelque chose que je n'ai plus chanté depuis je ne sais quand — je pense qu'on ne l'avait même pas faite pendant la tournée de réunion de Beau Dommage (en 1994-1995) —, c'est *Motel Mon Repos*. Eh bien, tu vois, c'est drôle parce que, selon les soirs, quand je commence cette chanson, il y a soit des gens qui font «aaaaaaah, je ne pensais jamais qu'il la referait» et qui la fredonnent eux aussi, alors

que d'autres se regardent en ayant l'air de se dire «la connais-tu, toi, celle-là?» C'est comme une nouvelle vieille chanson ou une vieille nouvelle chanson, c'est pas clair, ça dépend. Et ça, c'est vraiment *le fun*.»

Pas de nouvelles nouvelles chansons, donc, dans ce show? Après tout, Rivard a toujours fait alterner les spectacles à grand déploiement (avec Beau Dommage, bien sûr, mais aussi pendant la période *Un trou dans les nuages* en 1986 ou après la sortie de *Maudit bonheur* en 1999) et les shows plus intimes (qu'on se souvienne seulement de *Chansons lousses, cordes sensibles* dans le très petit Studio du Maurier de la Place des Arts en 1996). «On ne sait jamais ce qui peut se passer, il ne faut jamais dire: Fontaine, je ne vendrai pas la peau de ton ours, répond Rivard en riant. Mais vraiment, la différence cette fois-ci, c'est que je ne sais vraiment pas si je vais repartir dans une période show-business après ça. On dirait que j'ai de plus en plus de plaisir à être *slack*.

Voir RIVARD en D3

Qui a peur de Fabienne Larouche?



HUGO DUMAS

hdumas@lapresse.ca

La question semble surprendre la principale intéressée, Fabienne Larouche, auteure prolifique, productrice et... polémiste à ses heures. «Je ne pense pas que les gens ont peur de moi, glisse-t-elle au cours d'une longue entrevue. Les diffuseurs veulent m'engager, car ils savent que la série va être la meilleure possible. Et les acteurs, ils savent bien que je les aime.»

Qui a peur de Fabienne Larouche, donc? Lundi, l'animateur du gala des prix Gémeaux, Normand Brathwaite, révélait que certains comédiens (dont on ne connaît pas l'identité) ont refusé d'apparaître dans des sketches pour ne pas déplaire à Fabienne Larouche, qui boycottait la soirée, tout comme TVA, TQS, les auteurs Anne Boyer et Michel d'Astous, ainsi que les producteurs Julie Snyder et Guy Cloutier.

Un dirigeant de Radio-Canada a aussi exigé, à la dernière minute, que toutes les blagues sur elle soient rayées du gala. Les concepteurs ont cependant tenu leur bout.

Toute cette épopée témoigne d'une chose: Fabienne Larouche a beaucoup d'influence dans le monde de la télévision. Et peut-être plus qu'elle ne se l'imagine. Personne ne semble avoir envie de se la mettre à dos et personne ne dira ouvertement la craindre en entrevue.

«J'ai les pouvoirs que les téléspectateurs me donnent. Mon pouvoir, c'est de faire de belles séries, des séries que les gens aiment», explique-t-elle simplement.

Comme ses émissions *Fortier*, *Virginie* et *Music Hall* attirent de nombreux téléspectateurs, Fabienne Larouche est «une auteure extrêmement importante pour Radio-Canada et TVA», explique Michèle Fortin, qui a quitté, cet été, la vice-présidence de la télévision française de Radio-Canada. «C'est une fille très professionnelle, ce n'est pas quelqu'un qui fait des menaces. C'est une fille qui travaille très fort et qui a un sens élevé du professionnalisme», continue-t-elle.

En raison de son caractère flamboyant, Fabienne Larouche a accédé, en quelque sorte, au statut de vedette, poursuit Michèle Fortin, ce qui fait d'elle une personnalité médiatique importante. Son franc-parler dérange aussi. Il n'y a qu'à se rappeler l'épisode des «producteurs morons», qui, selon Fabienne Larouche, se bourraient les poches avec l'argent des contribuables plutôt que de le mettre à l'écran. «J'ai une liberté que les autres n'ont pas nécessairement. Je suis un révélateur. Je n'ai rien à cacher», note Fabienne Larouche.



Voir LAROCHE en D4



16 h à 18 h
VÉRONIQUE
dans le **Trafic**

CITE
RockDétente
107.3 FM
rockdetente.com

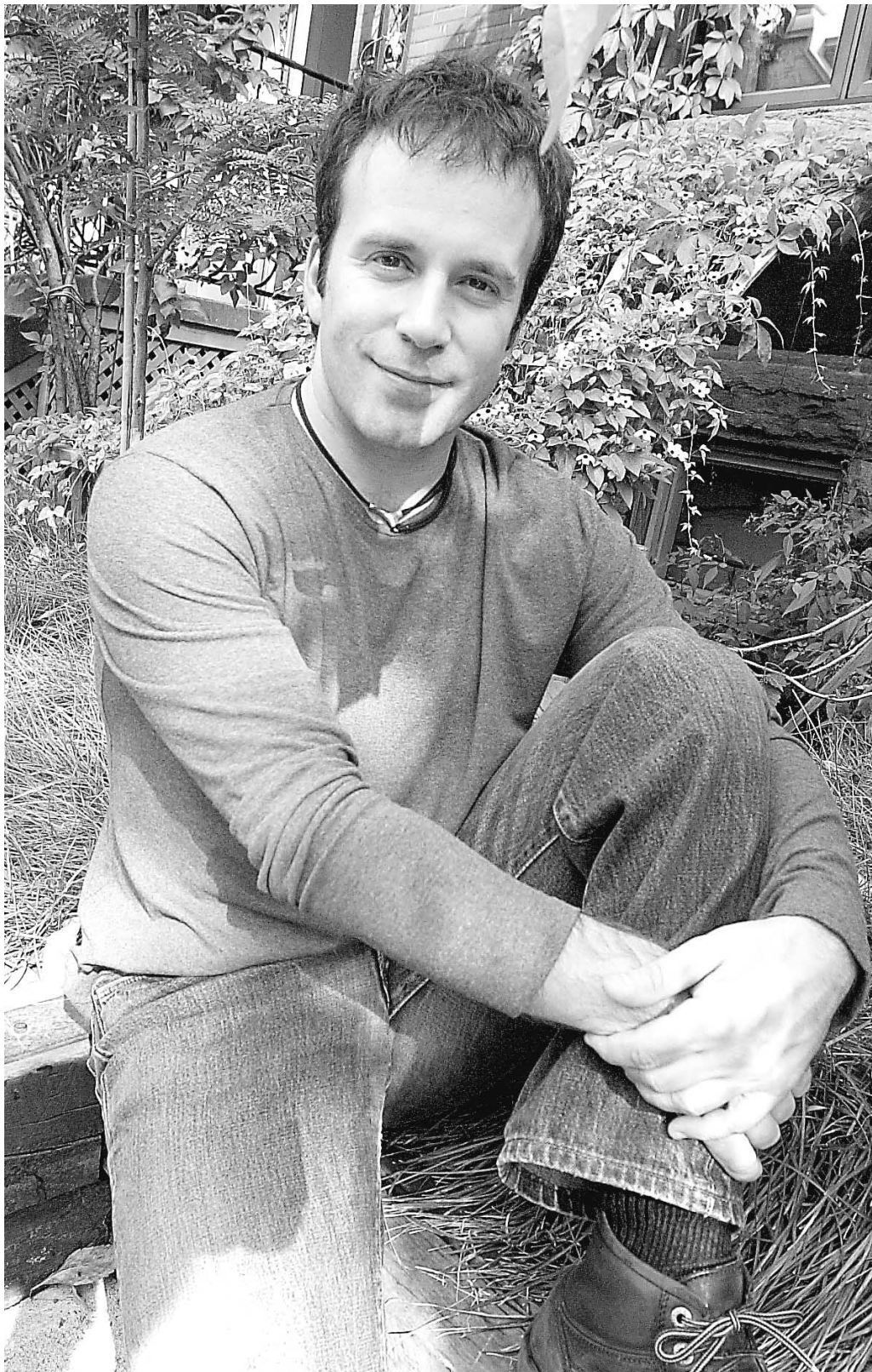
3036759A

3036894

| DISQUES |

Prêt pour le décollage?

Marc Déry propose un voyage aux accents jazz



Marc Déry : « Plus ça va, plus j'ai de la facilité à trouver les ingrédients qui font décoller. »

Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

ALEXANDRE VIGNEAULT

UN PIED DANS le bitume du Plateau et l'autre dans un champ, le regard tourné vers l'avenir et l'esprit ailleurs, Marc Déry semble toujours à la recherche d'un déséquilibre harmonieux. Il y a trois ans, il a ouvert une boîte de Pandore d'où il a tiré des chansons mêlant habilement folk et trip hop. Impressionnés, quelques artistes plus jeunes dont Noir Silence ont emboîté le pas. L'ancien zig en chef de Zébulon n'allait pas en rester là. Mardi, il largue une nouvelle décoction sonore propre à exciter les neurones.

Depuis la sortie de l'album éponyme de Marc Déry, le paysage musical québécois a un peu changé. Daniel Bélanger a catapulté une centaine de milliers de gens dans l'espace avec ses rêveries électro-sophistiquées. Plusieurs autres ont plongé dans la pop d'aquarium d'Ariane Moffatt. Quant à Jérôme Minière, qui s'affaire depuis un bail à faire tomber la barrière entre chanson et musique électronique, il a atteint un haut degré de finesse avec son *Petit Cosmonaute* paru au début de l'été.

Motivé par la peur de se répéter, il a fouiné pas mal ces dernières années. Loin d'être une frontière, la ligne d'horizon qui départage « l'ici » de « l'ailleurs » semble pour lui une invitation à aller voir ce qui se trouve en aval. Sa quête d'idées nouvelles l'a mené jusqu'à Salvador de Bahia l'hiver dernier, où il s'est goinfré de musiques brésiliennes anciennes et actuelles avant de se réfugier dans un studio montréalais avec son ami Michel Dagenais (ex-Sale Affaire).

Ne sautez pas trop vite aux conclusions. Son nouvel album, intitulé *À l'avenir*, ne porte aucune marque audible de son périple au Brésil. « Le monde s'attendait à ce que j'intègre des riffs brésiliens dans ma musique, mais ce n'était vraiment pas mon but, explique Marc Déry, assis à une terrasse ensoleillée en ce premier jour d'octobre. Mon idée était de m'inspirer de leur façon de travailler, de voir comment je pouvais continuer à mélanger mon patrimoine musical québécois à de la musique électronique. »

Voyage dans le passé

En fin de compte, son univers sonore semble avoir été moins bouleversé par sa virée sud-américaine que par son vieux chum Michel Dagenais avec qui il a étudié le jazz au cégep. En prenant la place du batteur Alain Quirion, ancien alter ego de Marc Déry, l'ancien guitariste de la Sale Affaire a amorcé un retour dans le passé. « En travaillant avec Michel, j'étais sûr de ne pas me répéter, explique Marc Déry. Ça ne m'intéressait pas d'arriver avec de la techno aseptisée, je n'en vois pas l'intérêt. Il m'a incité à remonter aux musiques d'avant le rock'n'roll. »

RIVARD

Suite de la page D1

« Là, il n'y a rien de neuf, sinon que je chante des chansons écrites par moi, mais pas pour moi : des choses comme *Une femme à la mer*, que j'ai faite pour Luce Dufault, ou *La Guitare de Jérémie*, un texte que j'avais écrit sur une super bonne musique de Patrick Norman. Il y a des surprises, mais très simples. Des invités, parfois, mais qui sont des inconnus, des musiciens, des membres de ma famille. Écoute, pendant deux ans, j'ai reçu plein de monde que j'aime dans le cadre de l'émission *Studio TV5*. Disons que, là, j'ai plutôt le goût d'être reçu que de recevoir. J'ai le goût de m'inviter moi-même (rires). »

Rivard est peut-être plus *slack*, mais disons tout de même qu'il a de la broue dans le toupet... virtuel. Quand il a entrepris cette tournée début juin, tout seul avec l'extraordinaire multi-instrumentiste Francis Covan, et qu'il a fait le tour notamment de la Gaspésie, qu'il a passé 10 jours au Festival de la chanson de Petite-Vallée à titre de formateur (« une chose que je n'avais jamais faite »), qu'il a été jusqu'à Natashquan, puis aux Îles-de-la-Madeleine, l'automne s'annonçait calme, parfait pour poursuivre cette tournée intime.

Et puis, bang ! sa blonde Marie-Christine Trottier s'est retrouvée avec deux emplois (à la radio de Radio-Canada et à ARTV), sa fille Adèle s'est mise à vivre ses 12 ans — son autre fille, Joséphine, elle, a 10 ans et tout va bien —, bref, ça s'est mis à aller très vite. Et puis, il y a eu cet été cette autre petite rechute de sarcoïdose, maladie inflammatoire qui s'attaque principalement aux poumons et dont Rivard souffre depuis quelques années, l'obligeant à interrompre régulièrement ses activités. Tout cela en animant tout de même *Studio TV5* pendant deux ans et en jouant près d'un an dans la pièce *Variations énigmatiques* aux côtés de Guy Nadon (avec tournée à la clé). Et ai-je parlé de sa réalisation du troisième album de Bori, en 2000 ?

« Ça étonne les gens que je parle aujourd'hui de ma maladie — et en plus, je viens de réaliser que je suis asthmatique ! explique Rivard en souriant. Mais j'ai réfléchi à ça dernièrement et je me suis dit que je fais un métier d'exception. On devrait payer pour le faire et, au contraire, on gagne notre vie à avoir du plaisir comme ça. Quelque part, il faut tout de même payer et, pour moi, cela veut dire donner aux gens, jusqu'à la limite de ma vie privée, les informations qu'ils veulent avoir. Quand j'ai senti qu'il y avait des gens préoccupés parce que j'arrêtais de travailler et que j'allais mal, j'ai été très touché, très ému. Et autant j'ai été discret, autant je dois rassurer ces gens-là, cela dit sans prétention, je ne pense que ça inquiète tout le monde, mais s'il n'y en a que 15 à s'inquiéter, j'aimerais ça les rassurer. Parce que, ma vie, c'est à cause du public que je l'ai. Si je suis capable de rentrer dans une maison solide et belle, c'est parce qu'il y a du public qui achète mes affaires. Je lui dois beaucoup, et notamment la vérité. Et la vérité, c'est que ça va bien maintenant. »

Et, hasard ou non, c'est à l'endroit même où il a fait connaissance avec le public que Rivard va se produire : au Gesù.

Rivard a en effet fait la deuxième partie de son cours classique au Collège Sainte-Marie. « Le Collège Sainte-Marie a été pour moi le berceau de tout ce qui a



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Michel Rivard

suivi, explique-t-il. Les ancêtres de la Quenouille Bleue (toute première troupe créée par Rivard, Serge Thériault et compagnie en 1970), ce sont les activités parascolaires de Sainte-Marie et les spectacles de fin d'année qu'on montait au Gesù. En plus, mon père jouait souvent pour la Nouvelle Compagnie Théâtrale, qui se produisait là ; des fois, on revenait ensemble du Gesù. J'ai même dormi au Gesù, sur la scène, dans l'enveloppe d'un piano parce qu'on montait notre *show* et qu'on n'avait pas le temps de revenir à Boucherville ! Mais je n'avais encore jamais fait de *shows* officiels, en tant que Michel Rivard, dans cette salle. »

Rivard a changé depuis. Il a aujourd'hui 50 ans et un vaste répertoire connu de tous. Le Gesù aussi a changé, même s'il est toujours situé à quelques mètres du fameux délicatessen Le Turf, rue Sainte-Catherine, angle Bleury, là où se réunissait fréquemment un groupe musical appelé... Beau Dom-mage. Bref, il y a un petit air de retour dans tout cela. C'est bel et bien le retour de Don Rivard. Et nous sommes toujours un peu ses Dulcinée : sans

cesse magnifiés par la plume et la guitare de Michel Rivard, dignes malgré nos petitesse de tous les combats et de toutes les chansons. Allez, Sancho Légaré, en selle !

MICHEL RIVARD en spectacle à Montréal, du 9 au 12 octobre, au Gesù. Informations : 514 790-1245.

Se prend-il pour un autre ?

Ce soir 20 h
Toto le héros

Toto est Thomas. Mais Thomas et Toto sont-ils Alfred ? Fable à la fois drôle et cruelle.

17 h 30
La méningite : à la recherche d'une solution

Une maladie qui sème la panique et la confusion.

18 h 30
Le National d'impro Juste pour rire

Matane vs Trois-Rivières



Ça change de la télé

Télé-Québec
telequebec.tv



Les huit ados de *MixMania* (Benjamin, Caroline, Julie, Pierre-Luc, Emmanuel, Ariane, Anna-Belle et Frank) sur la scène du Club Soda, mardi dernier, peu de temps avant l'annonce du groupe gagnant : Aucun Regret, celui des filles.

Tout pour ne pas vendre la mèche

LA FIÈVRE *MixMania* a gagné toute la population, même les médias. Prenez le magazine *Dernière Heure*. Normalement, il est toujours livré en kiosque le vendredi matin. Le problème, c'est que la finale de la populaire émission de VRAK.TV a été enregistrée mardi au Club Soda devant plusieurs journalistes, mais n'a été diffusée qu'hier soir. *Dernière Heure*, explique son rédacteur en chef, Fabrice de Pierrebou, voulait mettre le minois des filles d'Aucun Regret, le groupe gagnant, en une, mais ne voulait pas briser l'embargo empêchant de révéler le nom des lauréates avant hier soir. Solution ? Retarder la livraison du magazine, que les marchands de journaux n'ont reçu qu'une fois l'émission terminée.

Hugo Dumas

L'APRÈS-MIXMANIA

Le public de VRAK-TV a tranché: le groupe des filles, Aucun Regret, aura son album

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

MARDI SOIR, en conférence de presse après leur ultime prestation sur la scène du Club Soda, les gars et les filles de *MixMania* avaient les yeux humides. Trop d'émotions contradictoires, résumées par cette déclaration de Benjamin, la voix chevrotante : « Je suis content de retrouver ma famille, mais j'en perds une autre en même temps. »

C'est que les huit adolescents de la populaire émission de VRAK.TV ont vécu ensemble dans un loft pendant neuf semaines, loin de leurs parents. Et ce ne fut pas une colonie de vacances ! Pendant ces neuf semaines, ils ont ramé comme des fous pour le spectacle de mardi, constamment épiés par les caméras et leurs fans, pour lesquels ils sont devenus à la fois des chanteurs pop et les vedettes d'une sorte de téléroman-documentaire. Mais ils ont aussi tissé des liens entre eux et avec toute l'équipe de production de *MixMania*. Sans oublier leurs éducateurs, Julie et Simon, qui furent aussi leurs nounous, ainsi que leurs professeurs.

Et puis, il y avait le résultat du concours, voté par les téléspectateurs sur le site de VRAK.TV : ce fut serré, mais c'est finalement le groupe des filles, Aucun Regret, qui a été choisi par le public pour enregistrer un premier album, comme on a pu le constater hier soir à la télé. Malgré tout, Défense Urbaine, le groupe des gars, participera à l'enregistrement avec trois chansons et à la promotion du CD qui sortira au début de novembre.

Tout semblait fonctionner comme d'habitude au loft, jeudi matin, quand *La Presse* a rencontré de nouveau la petite bande. Sauf qu'il n'y avait plus de caméras et que les gars avaient l'air un peu moins joyeux que les filles. Pierre-Luc et Benjamin retournent à l'école bientôt. Emmanuel et Frank préfèrent attendre un peu. Les filles resteront encore deux semaines au loft, pour l'enregistrement du CD et reviendront les week-ends si nécessaire. Et elles seront payées, en plus !

Ils sont tous très fiers de leur performance de mardi soir et ils avaient très hâte de voir le résultat à la télé. « C'est passé comme une fraction de seconde ! » s'exclame Julie. « C'était la meilleure fois, dit Emmanuel, les yeux brillants. Tout était plus gros : la foule, la scène, l'éclairage, l'ambiance, tout. Et le groupe était très à l'aise sur scène. » « J'espère que les téléspectateurs pourront ressentir l'énergie du spectacle à la télé », souhaite Caroline.

Les gars sont déçus de ne pas avoir gagné la finale, mais ils se plient avec philosophie au choix démocratique du public. « On a appris beaucoup de choses, dit Benjamin, et on fera des chansons sur le CD, mais on travaillait aussi pour gagner et on n'a pas gagné. C'est sûr qu'il y a une déception, mais les filles le méritaient autant que nous. Je pense qu'on peut sortir de ça, la tête haute. » « On n'est pas perdants parce qu'on a tous appris et grandi dans cette expérience-là », croit Pierre-Luc, en avouant que, tout de même, il s'ennuiera de la caméra. Frank est resté plutôt silencieux pendant l'entrevue. Il faut dire

que c'est lui le musicien du groupe et qu'il espérait très fort imposer l'une de ses créations sur l'album advenant la victoire. Création qu'il nous fait spontanément entendre, pendant que ses copains fredonnent l'air. Et, ma foi, c'est pas mal bon !

Nul ne sait ce que deviendront les gars, mais disons qu'ils commencent déjà à être sollicités. Benjamin a été appelé pour passer des auditions à Radio-Canada. Emmanuel, lauréat d'un prix spécial de VRAK.TV qui lui permettra de participer à un épisode de *Réal-TV*, a été contacté par l'émission *Ramdam* à Télé-Québec.

Le rêve continue

Quant aux heureuses gagnantes, elles sont encore dans le « beat » *MixMania*. « Le rêve continue, dit Julie, ajoutant qu'elle s'ennuie tout de même de son chum et de sa vie d'avant, plus tranquille. Les chanteurs professionnels, sauf en tournée, ils vivent dans leurs affaires et ne sont pas constamment filmés ! C'est sûr qu'on s'ennuie un peu de chez nous... Mais c'est un autre « trip » qui commence. En même temps, ça va être plus relax que pendant les dernières semaines, parce que ce sera différent, l'émission de télé est terminée. On sera en studio. »

Anna-Belle n'a pas vu son père, occupé à la ferme familiale, depuis deux mois : « J'ai tellement envie de le prendre dans mes bras, c'est rendu maladif ! » Mais elle est très curieuse de découvrir les nouvelles chansons qu'on leur proposera. « Il paraît que nos voix seront mises plus en valeur et qu'on

aura toutes un solo ! » dit-elle avec une pointe d'excitation.

Malgré tout, l'école reste une priorité. Après l'enregistrement du CD, elles doivent retourner en classe et il n'y aura pas de spectacles avant le printemps, afin qu'elles puissent combler leur retard scolaire. Ce qui inquiète fort Caroline. « J'ai hâte de retourner à l'école pour revoir mes amis, mais j'ai vraiment peur de courir toute l'année pour rattraper mes maths. » « Je vais peut-être quitter le collège pour une école alternative », souhaite presque Ariane. Disons qu'elles craignent toutes les examens de Noël !

Et si l'album remportait un grand succès ? « Je ne vais certainement pas dire « ça ne me tente plus ! » lance Anna-Belle. C'est sûr que je poursuivrais, par respect pour le public. » Ariane se montre de son côté un peu plus terre-à-terre. « Je ne sais pas, les groupes, ça ne dure jamais pour toujours... »

Quoi qu'il en soit, les filles admettent qu'elles ne trouvent pas désagréable d'avoir le loft pour elles toutes seules pendant encore deux semaines. Mais pas au point de chanter aux gars, comme dans la chanson, « Tu t'en vas, c'est bien fait pour toi... » « Veux, veux pas, neuf semaines passées ensemble, ça ne s'oublie pas, dit Caroline. Nous sommes devenus des amis. »

Succès ou pas, ils se sont tous promis de garder le contact. Comme des anciens combattants.

La finale de *MixMania* sera rediffusée demain, à 20 h, à VRAK.TV

Mademoiselle Eileen Fontenot pour les dix sous de liberté

D'Erik Charpentier

MISE EN SCÈNE Jean-Frédéric Messier ASSISTÉ DE Jean Gaudreau

AVEC Macha Limonchik | Miro | Didier Lucien | Han Masson | Julien Poulin | Stéphane Demers | Luc Bonin

LES CONCEPTEURS Marie-Claude Pelletier | Sonoyo Nishikawa

du 17 septembre au 12 octobre 2002



UNE CRÉATION DU Théâtre d'Aujourd'hui

EN COLLABORATION AVEC

Hydro Québec

3900, rue Saint-Denis (Métro Sherbrooke) Montréal (514) 282-3900 | www.theatredaujourd'hui.qc.ca | DIRECTION René Richard Cyr, Jacques Vézina, Gilles Renaud LES ARTS du Maurier



« Une fable, une vraie. Avec, en prime, des élans de poésie, des allures de cartoon. Et de l'eau. Tombant du ciel, montant du sol. Alors, plongeons ! » JOURNAL DE MONTRÉAL

« ... une expérience dépaysante, enveloppante... » LA PRESSE

« Imagination séduisante, décor éclaté [...] bons acteurs, mise en scène allumée. Très agréable, intelligent. » MONTRÉAL EXPRESS, SRC

« Dépaysement garanti [...] un voyage pas banal qui vaut le coup d'œil... » VOIR

« ... nous plonge dans les scintillements et les clapotis. [...] tout ce qu'il faut pour faire rêver les plus terre-à-terre. » LE DEVOIR



4^e symphonie d'automne

ORQUE
et couleurs
25 septembre-6 octobre 2002

5 octobre 14h (gratuit) Église Nativité de la Sainte-Vierge

Ensemble Musica Orbium

Horta van Hoya, sculpteur



5 octobre 20h Église Saint James United

The Victory Travelers, Gospel Choir

(no 1 E.-U.)



6 octobre 14h Église Saint-Nom-de-Jésus

Contes en musique

Kim Yaroshevskaya (Fanfreluche)

Orchestre symphonique de Trois-Rivières



15\$ / 7\$ (12 et moins)

Réseau Admission : (514) 790-1245

Info: (514) 899-0644 www.orguecouleurs.com

Église Nativité de la Ste-Vierge, 3200, rue Ontario métro Fontaine

Église Saint-Nom-de-Jésus, 4215, rue Adam métro Pie-IX

Église Saint James United, 463, rue Sainte-Catherine Ouest métro McGill



★ ★ ★ LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ 2002 EN TOURNÉE ★ ★ ★

« ... ils balayent sur leur passage tous les standards habituels du stand-up. »
- Le Journal de Montréal

« C'est dans la poche ! »
- La Presse

« C'est une performance à couper le souffle ! »
- CKAC

« Le résultat est superbe ! »
- Journal Métro

DES ROCHES DANS LES POCHES

Un texte de Marie Jones

TOURNÉE 2002-2003

En collaboration avec

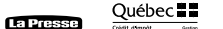


Mise en scène
Yves Desgagnés

Emmanuel Bilodeau et Bernard Fortin

www.hahaha.com

Juste pour rire



CE SOIR	Brossard (450) 759-6202
2 nov.	Saint-Jérôme (450) 432-0660
8 nov.	Valleyfield (450) 373-1739 / 1 800 842-5794
9 nov.	La prairie (450) 659-9621 poste 513
23 nov.	St-Jean-sur-Richelieu (450) 358-3949
30 nov.	Beloeil (450) 464-4772
12 Déc.	Trois-Rivières (819) 380-9797 / 1 866 416-9797
11-12 Janv.	Sainte-Thérèse (450) 434-4006
18 janv.	Terrebonne (450) 492-4777
25 janv.	Ste-Marie de Beauce (418) 387-2200
29 janv.	Val D'Or (819) 824-2666
30 janv.	Rouyn (819) 797-7133
31 janv.	Amos (819) 732-9233
6 mars.	Mégantic (819) 583-3303
8 mars.	Shawinigan (819) 539-1888
15 mars.	St-Georges (418) 228-2455
21 mars.	Gatineau (819) 243-2525
23 avril.	Granby 1 800 387-2262 / 1 (450) 375-2693
24 avril.	Victoriaville (819) 752-9912
25 avril.	Sherbrooke (819) 822-2102
26 avril.	Drummondville (819) 265-5412
1er mai.	Alma (418) 669-5135
3 mai.	Chicoutimi (418) 549-3910



THÉÂTRE JEUNESSE

L'envers du décor

ÈVE DUMAS

LA PREMIÈRE image que nous propose *La Félicité* est celle d'un paysage désertique, presque lunaire, où une boîte aux lettres attendant la levée matinale. Le dispositif scénique bascule et on se retrouve dans un laboratoire encombré, où s'activent une lettre qui parle et mordille, une plante et un poisson voraces, un rat qui se fait passer pour une souris, une étrange créature bipède et une fée incompétente.

Dans cette 21^e création du Théâtre de l'Oeil, on se plaît à nous montrer l'envers du décor. « Un conte de fées hors du commun », nous annonce-t-on. Un contre-conté où une belle princesse se transforme en grenouille pour aller rejoindre son crapaud adoré, où on fait accidentellement apparaître des tas de boudins là où on attendait des montagnes d'or et où les spécialistes de la baguette magique, même peu douces, sont protégées par l'Ordre professionnel des fées.

Lorsqu'une lettre dudit OPF arrive chez la Fée échevelée, Ragou, le « vieux rongeur



La Félicité, un conte hors du commun.

bougon », est persuadé que sa maladroite maîtresse se fera retirer sa baguette magique. Son rêve sera ainsi exaucé. Il pourra enfin devenir la souris de la Fée des dents. Mais la missive ne se laisse pas ouvrir si facilement. Car en plus de mordre, elle court plus vite que son ombre. Quand on aura finalement réussi à l'attraper et à la lire, peut-être ne

renfermera-t-elle pas le message que l'on attendait.

Malgré l'abondance de créatures, principales comme secondaires, et de nombreuses péripéties qui s'emboîtent, la ligne narrative du spectacle demeure limpide. La caractérisation des personnages est forte et claire, sans pour autant enfermer les énérgumènes dans des stéréotypes trop marqués.

La production réussit à captiver les spectateurs par un savant mariage de procédés anciens et actuels. Les jeunes de cinq à 10 ans semblent également impressionnés par l'écran qui se transforme en mini-théâtre de marionnettes que par le bon vieux livre animé, dont les pages racontent les terribles aventures de Fracasse et de ses bêtes de cirque. Comment oublier les exploits de William le Pétomane, qui reproduit des airs connus à coups de vents ? Les blagues qui font « prout » ne ratent jamais leur effet, même faciles.

Les marionnettes de Marie-Pierre Simard sont d'une hilarante expressivité. J'avoue un penchant pour l'acariâtre Ragou, qui a la

mauvaise manie de laisser traîner sa queue dans des endroits peu sûrs. Ses hypocrites tortionnaires, Sushi et Végétarien, animent joyeusement le décor rétro-futuriste de Richard Lacroix. La musique de Libert Subirana crée des ambiances contrastantes en passant du jazz au tango.

Ce n'est pas parce qu'on ne fait pas les choses comme les autres (ou comme dans les contes de fées traditionnels) qu'on ne les fait pas comme il le faut. La pièce suit cette logique jusqu'au bout en ne soulignant pas son message d'acceptation et de tolérance à gros traits.

LA FÉLICITÉ. Texte et collaboration à la mise en scène : Simon Boudreault. Mise en scène : André Laliberté. Conception des marionnettes : Marie-Pierre Simard. Marionnettistes : Sébastien Bergeron, Eloi Cousineau, Isabelle Payant et Marie-Pierre Simard. Décors, accessoires et costumes : Richard Lacroix. Musique : Libert Subirana. Éclairages : Gilles Perron. Une production du Théâtre de l'Oeil présentée à la Maison Théâtre jusqu'au 20 octobre. Pour les cinq à 10 ans.


 en collaboration avec

présente au Théâtre St-Denis

**Supplémentaire
exceptionnelle
le 2 novembre**

Lynda Lemay
1^{er} novembre

**Théâtre 1
St-Denis**
1594, rue St-Denis, Montréal

Billets : (514) 790-1111 www.theatrestdenis.com

La Presse

3072550A

Brûlé



22 oct. - COMPLET
 23 oct. - COMPLET
 24 oct. - COMPLET
 25 oct. - COMPLET
 26 oct. - COMPLET
 29 oct. - COMPLET
 30 oct. - COMPLET
 31 oct. - COMPLET
 1^{er} nov. - COMPLET
 2 nov. - COMPLET
 26 nov. - COMPLET
 27 nov. - COMPLET
 28 nov. - COMPLET
 29 nov. - COMPLET
 30 nov. - COMPLET
 3 déc. - COMPLET
 4 déc. - COMPLET
 5 déc. - COMPLET
 6 déc. - COMPLET
 7 déc. - COMPLET

Un **CADEAU** de
Noël apprécié!

www.admission.com

NOUVEAUX BILLETS

4 février 1200 billets
 5 février 1200 billets
 6 février 1200 billets
 7 février 1200 billets
 8 février 1200 billets

(514) 790-1245

En vente **AUJOURD'HUI** à midi

4 au 8 février 2003

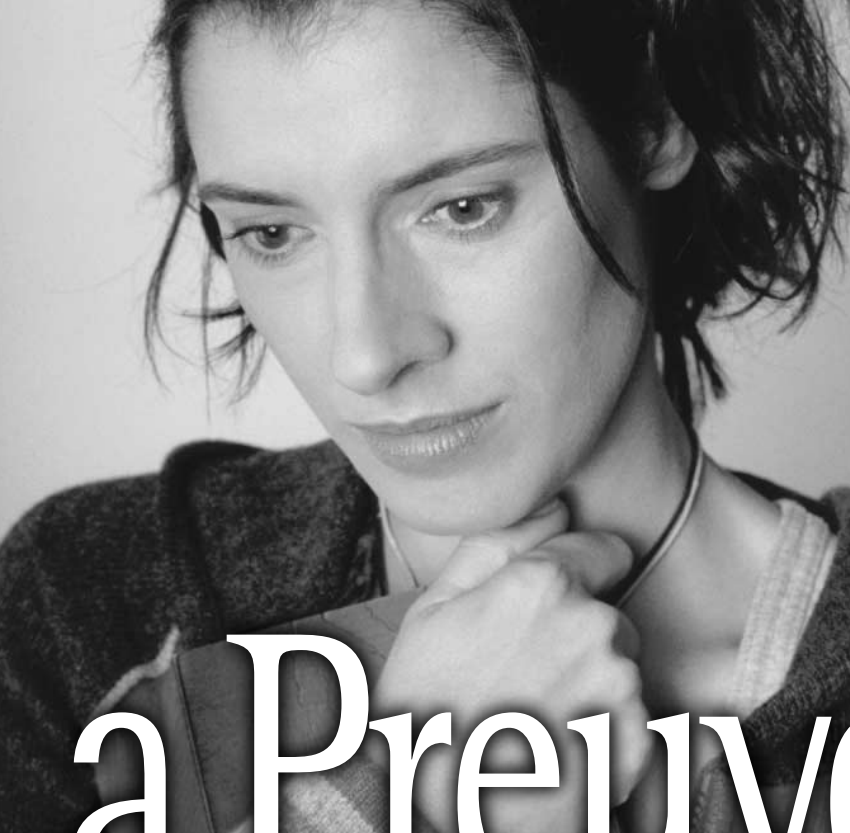
L'OLYMPIA 1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal

Billets en vente au théâtre (514) 286-7884

Admission - achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644

Avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

Une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia,
 Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier



La Preuve

de **David Auburn** mise en scène de **Monique Duceppe** traduction de **Benoît Girard**

Marie-Hélène Thibault **Benoît Girard**
Marie Michaud **Daniel Thomas**

concepteurs **Marcel Dauphinais, Daniel Fortin, Luc Prairie, Yves Labelle, Stéfane Richard**

« *Marie-Hélène Thibault... touchante, nuancée... vraiment douée...* » **Le Journal de Montréal**

« *... Benoit Girard est tout simplement superbe.* » **Bonjour Montréal, CKAC 730**

« *... mise en scène superbe... très belle direction d'acteurs...* » **Samedi et rien d'autre, Première Chaîne**

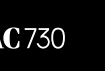
« *...comédiens poignants...allez vous faire raconter cette belle histoire.* » **Ma radio au boulot, Cité Rock Détente**

« *Marie-Hélène Thibault est complètement géniale...* » **Échos Vedettes**

JUSQU'AU 19 OCTOBRE **DUCEPPE**

www.duceppe.com

Présentée en collaboration avec



COMMUNICATIONS SANS FIL








Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au **514 842 2112**
 et au www.pda.qc.ca
 Réseau Admission 514 790 1245

30^e saison

Abonnez-vous

(514) 842-8194



EN VENTE
AUJOURD'HUI À MIDI
Admission : (514) 790-1245
www.admission.com

3084368A

LE NOUVEAU SPECTACLE
Violons du Monde
ANGÈLE DUBEAU
& LA PIETÀ

Au Monument National
les 14*, 15 et 16 novembre 2002
* au profit de la Fondation Jules et Paul-Émile Léger

ANALEKTA

Québec
Crédit d'impôt
enregistré
sociétés
Gestion
SPTC

Radio-Canada



| SINÉAD O'CONNOR |

Hantée par son Irlande

ALEXANDRE VIGNEAULT

ELLE POSSÈDE une voix magnifique, un visage angélique et une tête de cochon. Elle peut arracher des larmes à la planète entière lorsqu'elle met son âme dans une peine d'amour écrite par Prince et, l'instant d'après, susciter l'indignation de toute une nation pour avoir déchiré une photo du pape en direct à la télé. Elle est la plus grande chanteuse irlandaise des dernières années, l'une des plus influentes et aussi la plus authentiquement fuc-kée. Sinéad O'Connor est tout sauf ennuyante.

Plutôt discrète ces dernières années, la belle Irlandaise refait surface sur la planète pop mardi prochain avec la parution d'un septième album, *Sean-Nos Nua*. Après sa profession de foi d'il y a deux ans, *Faith & Courage* — où elle clamait, entre autres, qu'elle n'était la femme d'aucun homme (*No Man's Woman*) —, elle réhabilite fort bellement une douzaine de chansons traditionnelles de son pays. Plus sereine qu'auparavant, Sinéad aspire à voir son nom dans des articles portant sur sa musique et non sur sa tumultueuse vie privée.

En regardant cinq ou six ans en arrière, on constate que la chanteuse a surtout fait parler d'elle pour des choses qui n'ont rien à voir avec son métier. Qui ne sait pas qu'elle s'est publiquement déclarée lesbienne pour ensuite être ordonnée prêtre d'une branche sectaire du catholicisme ? (Ses raisons, elles, sont moins connues : Sinéad s'est engagée parce qu'elle est « le genre de femme qui n'aime pas se faire dire quoi faire par un homme ».) Qui n'a pas entendu entre les branches qu'elle avait renié son vœu de chasteté au bout de trois petits mois pour se remarier, pour la troisième fois, avec un homme ?

Considérée comme un paria aux États-Unis depuis qu'elle a mis en pièce une photo du pape à *Saturday Night Live* il y a 10 ans — c'était sa manière de protester contre les abus sexuels commis par les religieux en Irlande et la position anti-avortement de l'Église catholique —, Sinéad n'a pas la réputation d'aimer les journalistes. Elle ne les déteste pas en bloc non plus. Son

actuel mari est correspondant à Dublin pour *Associated Press*, tandis que le précédent travaillait pour un quotidien irlandais...

Reste qu'elle n'est pas facile en entrevue. Disponible et polie, elle demeurait néanmoins sur ses gardes lorsque *La Presse* lui a parlé le mois dernier. Pas question de s'ouvrir le cœur. « La raison pour laquelle je fais des entrevues en ce moment, c'est pour parler de mon disque et non de ma vie personnelle », a tranché la chanteuse de 36 ans, après qu'on lui eut demandé si son implication religieuse faisait partie d'une quête. Traduction : passez à la prochaine question. Alors, passons...

Reconnaissance de dette

Dix ans après *Am I Not Your Girl* ?, album où elle payait un tribut aux chanteuses et aux standards qui l'ont inspirée — *Black Coffee*, *Success Has Made A Failure of Our Home*, *Love Letter*, etc. —, Sinéad reconnaît sa dette envers un certain répertoire traditionnel irlandais. « Quand tu es une chanteuse irlandaise, ces chansons sont dans ton sang, expose-t-elle. Elles ont eu une grande influence sur moi. Comme elles n'arrêtaient pas de me hanter, j'ai décidé de les enregistrer.

« Ça fait 12 ans que je veux faire ce disque, poursuit-elle de ce ton neutre et empressé qu'elle gardera jusqu'à la fin de l'entrevue. Pendant tout le temps que j'étais liée à un *major*, les dirigeants n'aimaient pas tellement l'idée de me laisser faire un album de chansons irlandaises. Maintenant que je suis avec un indépendant, j'ai plus de liberté créatrice et je peux faire les disques dont j'ai vraiment envie. Si je n'avais pas fait celui-là, je serais devenue encore plus folle que je ne le suis déjà... »

Sinéad fait partie de ces artistes convaincus que la création constitue un rempart contre la folie. Qui-conque connaît ses anciens disques sait que sa rage, ses plaintes et ses passions ne peuvent être que viscères et, en conséquence, intègres. Qu'elle étale une rupture (*The Last Day of Our Acquaintance*, la chanson accompagnant le générique du film *Québec-Montréal*), dénonce le silence entourant la famine qui a touché les Irlandais en 1845-1847 (*Famine*)



Sinéad O'Connor : « La raison pour laquelle je fais des entrevues en ce moment, c'est pour parler de mon disque et non de ma vie personnelle. »

ou relate l'histoire d'un émigrant qui fuit la guerre faisant rage à Dublin pour mettre le pied en Amérique et se retrouver conscrit dans l'armée d'Abraham Lincoln (*Paddy's Lament*), elle se donne toute entière. Comment pourrait-on l'écouter se fendre l'âme en gardant les yeux secs ?

Elle a parfois péché par excès, bien sûr, mais jamais autant que

ses imitatrices les plus illustres comme Alanis Morissette et Dolores O'Riordan (The Cranberries). Sur *Sean-Nos Nua* (qui signifie « chansons à l'ancienne, mais neuves »), elle trouve un bel équilibre entre fragilité et emportement. Elle approche le répertoire avec un respect évident et le rend avec une humilité tout aussi patente. Elle met sa voix au service des chansons,

qu'elle rend de façon moderne (ce qui ne veut pas dire qu'elle cède à une manière branchée) dans l'espoir de les rendre plus attirantes pour toute une génération plus jeune qui, comme ici, trouve la musique traditionnelle franchement « kétaine ».

Des airs peuplés de fantômes

Sinéad n'a pas lésiné sur les moyens et s'est entourée de la crème des musiciens d'Irlande (Steve Wickham, Sharon Shannon, Donal Lunny, Christy Moore, etc.) et a réalisé le disque avec Adrian Sherwood. Sans être minimale, l'approche s'avère économe. « C'était très important de respecter les chansons et de ne pas les enter-rer, dit-elle. *Sean-Nos Nua* réfère à un style particulier, à des airs généralement chantés à cappella. Il fallait demeurer sensible à l'essence des chansons, les laisser parler d'elles-mêmes.

« Ces chansons sont délicates et peuplées de fantômes, ajoute la chanteuse. Elles font référence à des personnes réelles, beaucoup de gens parlent à travers elles et je crois que pour les interpréter de façon juste, il faut agir un peu comme un médium. Il faut mettre de côté sa personnalité et laisser les fantômes parler à sa place. »

Sinéad, qui s'apprête à faire une courte tournée en Irlande et en Angleterre, n'a pas envie de renouer avec le vedettariat qui l'a happée alors qu'elle n'avait pas 25 ans. Elle serait actuellement la « nou-nou » de Shane MacGowan (ex-Pogues), un alcoolique fini qui approcherait dangereusement du *last call* avant l'éternité. Et elle continue de prêter sa voix à plusieurs artistes de calibre planétaire. Après Peter Gabriel, Jah Wobble et, plus récemment, Moby, elle a été engagée par Massive Attack et cosigne deux morceaux sur le disque à paraître au début de l'hiver.

« Un rêve devenu réalité, assure-t-elle. J'apparais sur deux chansons, l'une très politique et l'autre, très personnelle. » Massive Attack gardant jalousement ses secrets, Sinéad refuse d'en dire plus sur la facture sonore du projet. « Si je vous en disais plus, ils me tue-raient », jure-t-elle. Je n'insiste pas. Qui voudrait avoir le meurtre d'une telle artiste sur la conscience ?

| MUSÉES |

Rattraper l'histoire par le jeu

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

FAIRE DE L'HISTOIRE, un jeu. C'est ce que proposent les 15 musées de Montréal spécialisés dans le domaine pour inciter le public, enfin, à les visiter en grand nombre. Le Rallye de l'histoire, qui débute aujourd'hui, propose donc non seulement un périple dans le temps et dans le savoir, il offre aussi la chance de voyager. Concrètement. Car l'événement est aussi un concours. L'enjeu : des billets pour Cuba ou Paris, ainsi que de multiples autres prix, à consommer ici.

Quinze musées d'histoire ? Ça paraît gros et pourtant, oui, ils sont aussi nombreux.

Il y a les plus connus, le Centre canadien d'architecture et Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire. Les très spécialisés aussi, du Centre commémoratif de l'Holocauste au Lieu historique national du Commerce de la fourrure à Lachine.

Il en existe d'autres inspirés par des endroits superbes : la Maison Saint-Gabriel, le Musée Stewart au Fort de l'Île Sainte-Hélène. Ceux du Vieux-Montréal, le quartier historique par excellence : le Château Ramezay, le Centre d'histoire de Montréal. Puis, les curiosités, comme le Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu.

Soutenu par les fonds publics, 70 000 \$ versés par Patrimoine canadien et 20 000 \$ par la Ville de Montréal, le Rallye de l'histoire consiste en un quiz à la grandeur de l'île. Pour espérer gagner, le participant doit visiter au moins trois de ces musées et répondre à une question lui correspondant. Un dépliant, carte géographique à l'appui, est distribué dans les 15 établissements. Le site Internet, www.rallyedelhistoire.com, donne tous les détails concernant l'événement qui prend fin le 27 octobre.



présente

L'Orchestre symphonique de Montréal

de concert avec l'OSM



**André Watts :
un retour attendu !**

MARDI 8 et MERCREDI 9 OCTOBRE, 20 H

ASHER FISCH, CHEF D'ORCHESTRE
RIVKA GOLANI, ALTO
ANDRÉ WATTS, PIANO

MOZART, SYMPHONIE N° 39, K. 543
TREMBLAY, RÉCIT POUR ALTO
ET ORCHESTRE (CRÉATION)
BRAHMS, CONCERTO POUR PIANO N° 2

André Watts,
L'un des pianistes les plus
reconnus et des plus aimés
de la scène internationale.



Concert Virtuoso

JEUDI 17 OCTOBRE, 19 H 30

KERI-LYNN WILSON, CHEF D'ORCHESTRE
RENAUD CAPUÇON, VIOLON

ŒUVRES DE **SMETANA**, **KREISLER**, **BIZET-WAXMAN**,
STRAVINSKI, **SARASATE**, ET **BEETHOVEN**

Dans le cadre de la série *Les Envolées musicales Air Canada*

AIR CANADA  *Souscription J.A. De Sion*



Le charme de la flûte

DIMANCHE 13 OCTOBRE, 14 H 30

JACQUES LACOMBE, CHEF D'ORCHESTRE
PASCAL ROGÉ, PIANO

HAYDN, SYMPHONIE N° 67
LIEBERMANN, CONCERTO POUR FLûTE
FRANCK, SYMPHONIE EN RÉ Mineur

Dans le cadre de la série *Les Dimanches en musique Lexus*


À la conquête de la perfection.



**La Damnation
de Faust de Berlioz:
intense et dramatique !**

MARDI 22 et MERCREDI 23 OCTOBRE, 20 H

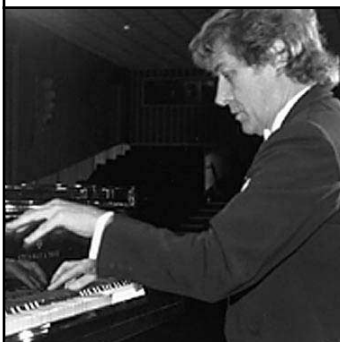
FAUST, **MARGUERITE**, **MÉPHISTOPHÈLES...**

*L'HISTOIRE DE L'HOMME QUI A VENDU SON ÂME AU
DIABLE. L'OSM ET SON CHŒUR TRADUIRONT AVEC PASSION
CE DRAME LÉGENDAIRE, L'UNE DES PLUS BELLES PAGES
DU MAÎTRE FRANÇAIS.*

Avec

RUXANDRA DONOSE, MEZZO-SOPRANO
MICHAEL SCHADE, TÉNOR
JOHN RELYEA, BARYTON-BASSE
ANDREW WENTZEL, BASSE
MICHAEL SCHADE, HAUTBOIS
LE CHŒUR DE L'OSM ET LES
PETITS CHANTEURS DE LAVAL
SOUS LA DIRECTION DE
MICHEL PLASSON.

Soirée du 23 :

**Le Concerto pour
la main gauche de Ravel :
poignant, dramatique, éclatant !**

MARDI 15 et MERCREDI 16 OCTOBRE, 20 H

MICHEL PLASSON, CHEF D'ORCHESTRE
GABRIEL TACCHINO, PIANO

FAURÉ, PELLÉAS ET MELISANDE, suite
RAVEL, CONCERTO POUR LA MAIN GAUCHE
CHAUSSON, SYMPHONIE EN SI BÉMOL MAJEUR

Soirée du 16 : 

CONFÉRENCE AVANT CONCERT 18 H 30 : **GUY MARCHAND**, MUSICOLOGUE.



Abonnez-vous !
Demandez notre nouvelle brochure de la saison.
(514) 842-9951 **osm.ca**

**Salle Wilfrid-Pelletier**
Place des Arts
Québec.ca

Billets en vente au **514 842 2112**
et au **www.pda.qc.ca**
Réseau Admission 514 790 1245





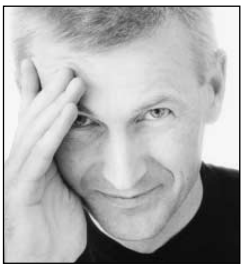



**ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTREAL**


514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

FAITES VOTRE PROPRE COMBINAISON

**Gary
KURTZ**
24 et 25 janvier 03
réseau Tel-Spec **790.1111**



**Tout le monde essaie de décrire
son show...** Lui le premier.

Magicien, voyant, humoriste, sorcier, médium... Gary Kurtz est une référence internationale dans l'univers du mentalisme. Un spectacle interactif, drôle et complètement paranormal!

**Martin
MATTE**
8 au 10 avril 03
réseau Tel-Spec **790.1111**



Tout le monde l'aime...
Lui le premier.

Il avoue d'emblée que son show est trop bon et que vous n'êtes peut-être pas prêt à recevoir un aussi bon spectacle... Prenez le risque! Histoires vraies, certifié Billet platine à l'ADISQ!

**Mario
JEAN**
18 au 20 février 03
réseau Tel-Spec **790.1111**



**Tout le monde attend son
nouveau spectacle...** Lui le premier.

Plus de 200 000 personnes ont applaudi son deuxième one-man-show. Plus de 300 000 attendent le troisième! Achetez vite vos billets!

Supplémentaires
27 et 28 novembre



**Claudine
MERCIER**
11 et 12 octobre 02
790.1111 réseau Tel-Spec

**Tout le monde avait hâte
qu'elle revienne...** Elle la première.

Pour célébrer ses 40 ans, Claudine Mercier sort enfin de sa quarantaine! De retour avec un tout nouveau spectacle, elle surprend et elle s'éclate en cumulant tous les talents! À voir absolument!



**Patrick
HUARD**
22 et 23* novembre 02 *Enregistré pour la télévision.
790.1111 réseau Tel-Spec

Tout le monde parle de sa vie...
Lui le premier.

Avec Face à face, Patrick Huard a gagné son pari, celui d'être honnête à tout prix! Il se raconte au quotidien, laissant toutefois le dernier mot à son célèbre chauffeur de taxi. Ironique, tordant, provocateur et troublant!



**Marc
DUPRÉ**
17 au 19 octobre 02
790.1111 réseau Tel-Spec

**Tout le monde est curieux d'entendre
sa vraie voix...** Lui le premier.

MD3, c'est un grand spectacle de variétés et un Marc Dupré téléchargé à bloc! Accompagné de ses musiciens, il interprète plus de 60 extraits de chansons et séduit par ses monologues tout en finesse.

Tout le monde s'en voudrait de ne pas en profiter...
Vous le premier.

2
SPECTACLES
65\$

Frais de service en sus.

3
SPECTACLES
89\$

Frais de service en sus.

6
SPECTACLES
155\$

Frais de service en sus.

Théâtre St-Denis **790.1111**


encore

www.managementencore.com

Québec 
Crédit d'impôt
spectacles 

DISQUES

Le vieux couple retourne à son bric-à-brac

POP ★★★

Les Rita Mitsouko
La Femme trombone des Rita Mitsouko

Virgin / EMI

ALAIN BRUNET

SIXIÈME album studio en 23 ans de duo, *La Femme trombone* apparaît de prime abord comme un bric-à-brac traversé par la pop, le rock, le funk, le country ou l'électro, fourre-tout réalisé par le tandem de concert avec le guitariste-bassiste Iso Diop. En tout, 11 chansons échevelées auxquelles on a greffé deux interludes instrumentaux. En tout, un album sans direction apparente... mais qui ne cesse de se préciser au fil des écoutes. Un bon signe en soi.

Comme on le sait, les Rita Mitsouko n'en sont pas à leur premier disque arty...sanal, audacieux et sans flafla. Deux décennies de chansons déjantées n'ont pas freiné les ardeurs iconoclastes du tandem Ringer-Chichin, force est de le constater.

La Femme trombone, essai art-rockeur dont l'univers poétique est fait de recoins essentiellement féminins, s'avère cru, hirsute, direct, tragicomique, dénué de toute dentelle, conforme à la facture de la plus célèbre paire de la pop hexagonale. Catherine Ringer



n'hésite pas à user de termes sexuellement explicites tout en faisant état d'acquis féministes (*Vieux Rodéo*) en plus d'y déplorer la perte mensuelle de ses ovules (*Tous mes vœux*) et ses pannes de désir (*Tu me manques*). Vous la voyez venir ? Tout y est dit sans détour, tout y est direct, aux antipodes du chichi et des fleurs du tapis. Nous sommes déjà loin de l'intermède technoïde, cool et frénétique de l'album précédent ! Chose certaine, on ne pourra accuser le vieux couple d'avoir allongé la sauce.



Catherine Ringer et Fred Chichin: pas de dentelle ni de fleurs de tapis sur ce dernier album.

Au terme d'une première journée en sa compagnie, on ne sort pas comblé par *La Femme trombone*. On a plutôt le sentiment d'avoir absorbé un bon disque de transition

où riffs, mélodies, refrains, arrangements et quête d'inédit ne convergent pas parfaitement. Comme on le sait, la convergence ne l'a pas facile par les temps qui courent...

POP ★★★½

Bet.e & Stef
Day By Day

Bet.e & Stef Records / Verve / Universal

Quand la bossa se fait pop

BET.E & STEF a roulé sa bosse jusqu'au Japon en fouillant le répertoire bossa nova. Sur *Day By Day*, le duo montréalais peaufine l'approche mise de l'avant sur son premier disque et qui consiste à faire ressortir la personnalité pop de cette musique brésilienne à haute teneur en spleen. Côté répertoire, Bet.e & Stef se frotte notamment à *Vagabond* (popularisée par Henri Salvador), *Sô Tinhã Ser Com Você* (Jobim), *Zana* et *Regra Très* (Toquinho). Mais la grande nouveauté de ce disque se trouve dans les compositions du groupe. Sur 13 titres, six sont des chansons originales du tandem. Indéniablement inspirées par la bossa nova, elles affichent de manière tout aussi évidente un penchant pour le jazz feutré, la pop moelleuse et le R&B suave. *Day By Day* et *Wish You Well* ont, par exemple, tout ce qu'il faut pour bercer les ondes des radios commerciales, la sophistication en plus. Les plus intransigeants trouveront peut-être que Bet.e & Stef dilue l'essence de la bossa nova ; on ne peut toutefois nier qu'il s'agit d'un très habile *cross-over*. *Day By Day* a tout ce qu'il faut pour arrondir les angles de vos 5 à 7 au vin blanc ou accompagner le dessert et le porto.

— Alexandre Vigneault



sur scène derrière un écran, laissant le devant à ses copains comédiens et renouvelant de ce fait l'idée qu'on se faisait d'un spectacle de chansons et... surtout d'un chanteur populaire ! Désormais seul... avec des copains musiciens talentueux, l'album *Changer d'air* témoigne de ce que savent déjà de nombreux spectateurs du show solo d'Edgar : nul besoin de théâtralité, les chansons et l'interprétation d'Edgar Bori se suffisent à elles-mêmes. Bien sûr, à la première écoute, on trouve des ressemblances avec les précédents albums, mais, peu à peu, notre oreille saisit un univers à la fois plus cohérent et plus complexe, parfois plus tendre (très belle *C'était*), mais surtout plus cynique (écoutez *Ça n'intéresse personne*, *Ce sont, Liberté*), plus ancré dans la réalité et, paradoxalement, plus musical et plus poétique. Changement d'air donc pour Edgar, mais pas de chanson : il y a simplement plus d'espace autour de lui et ses chansons n'en respirent que plus et mieux.

— Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

ROCK ★★

Supergrass
Life On Other Planets

Parlophone/EMI

Plus T.Rex que T.Rex

OÙ S'EN VA Supergrass, au juste ? Très bonne question... à laquelle *Life On Other Planets*, le quatrième album du groupe, n'offre pas de bonne réponse. On se souvient de ce groupe d'Oxford pour ses savoureuses bouchées de pop-punk à l'époque des premiers pas, au milieu des années 1990. On se souvient de ce groupe pour tout le reste, pour ses relents psychédéliques, pour sa folie, pour son énergie, pour ce son qui était bien à lui. Mais aujourd'hui ? Voilà que Supergrass s'amuse plutôt à s'égarer, à se perdre entre les époques, le cul assis entre deux chaises : celle des années 1970 et celle des années 1990. Les influences, ça va. Tout le monde en a. Mais quand le groupe se permet de plagier impunément le glam-rock des défunts T.Rex, avec ces intonations vocales qui évoquent directement le regretté Marc Bolan, la question demeure : où s'en va Supergrass ? Après quelques écoutes, la réponse semble se préciser : dans le cimetière des *bands* qui n'ont plus rien à dire.

— Richard Labbé



ROCK ★★★

Suede
A New Morning

Columbia/Sony

Rien de neuf sous le soleil de Suede

IL Y A LE phénomène de la « nourriture » du confort, ces plats tout simples que maman concoctait jadis, plats qui se dégustent avec toujours autant de plaisir aujourd'hui. Devrait-on maintenant parler de « musique » du confort, ces airs peu originaux, déjà entendus, que l'on avale en souriant malgré tout ? Voilà qui s'applique à Suede, groupe britannique qui fait un peu la même chose depuis ses débuts, il y a une dizaine d'années. *A New Morning*, cinquième compact au compteur, n'amène rien de neuf : refrains de feu, mélodies contagieuses et tout le tintouin. Dans le genre vague-ment brit-pop, ça demeure bien tourné, bien envoyé, même si les signes d'un essoufflement évident se font sentir en cours de route. Les plus critiques vont dire que c'est du réchauffé. Les plus gentils vont dire que Suede s'en tient à ce qu'il sait faire de mieux. À vous de choisir votre camp...

— Richard Labbé



ROCK ★★★★★

Sam Roberts
The Inhuman Condition

Secret Weapon / Universal

Brit-pop à la sauce montréalaise

ET SI LE meilleur disque de rock britannique de l'année nous arrivait de... Pointe-Claire ! Avant d'enregistrer ce premier mini-album, *The Inhuman Condition*, Sam Roberts était un joueur de hockey qui a dû mettre un terme à sa carrière après une sérieuse blessure. La LNH a peut-être perdu une future vedette, mais les mélomanes ont gagné un talentueux auteur-compositeur-interprète. Le jeune homme de 27 ans est maintenant promu à une brillante carrière avec cette carte de visite énergique, rétro sans être passéiste. Le premier extrait, *Brother Down*, donne une bonne indication du reste du disque : une chanson rock avec beaucoup d'âme. Sam Roberts ne cache pas son amour pour The Verve, les Beatles ou les Who, mais il arrive avec sa touche personnelle grâce à des textes intimistes et sentis. La réalisation impeccable de Jordon Zadorozny, chanteur et guitariste de Blinker the Star, apporte également du mordant à cet album. Pour apercevoir le phénomène en personne, il assurera la première partie des Tragically Hip, les 11 et 12 octobre, à la Place des Arts.



— Frédéric Boudreault
collaboration spéciale

COUNTRY ★★★★★

Steve Earle
Jerusalem

Artemis / DGC / Universal

Le courage d'un cowboy dissident

AU TENNESSEE, Steve Earle est le plus noir des moutons. Cette fois, notre barbu personnage bèle à la limite de l'acceptable dans le Deep South amerloque. Rednecks, s'abstenir, car ce viriologique *Jerusalem* asperge le Bible Belt (dont il est issu) de honte et de cynisme, provoquant l'ire de la droite ultrapatriotique (qui y fait la pluie et le beau temps). L'ingrédient le plus explosif de ce *Jerusalem* est évidemment *John Walker Blues* où l'auteur s'efforce de voir les choses avec une soif d'absolu (maladive, il va sans dire) comme les a vues le désormais célèbre taliban américain. Faut le faire à Nashville ! Mais l'ingrédient le plus actif de *Jerusalem* (dont la chanson titre exprime, malgré tout, un certain espoir humaniste), c'est le courage de Steve Earle exprimé sur fond de country rock éparpillé à la tronçonneuse. C'est ce regard lucide (et torve) jeté sur une Amérique de laissés-pour-compte en proie aux pulsions belliqueuses et à l'isolement politique de ses dirigeants, aux abus des mégacorporations ou aux plus tordues théories de la conspiration. Ajoutons à cela cette voix usée par les contradictions inhérentes au Deep South et vous obtenez un disque de haute tenue, passionnément ciselé par ce cowboy dissident ayant mis à profit les enseignements de Townes Van Zandt et Guy Clark.

— Alain Brunet



JAZZ ★★★

Diana Krall
Live In Paris

Verve / Universal

Krall à grand déploiement sur la scène de l'Olympia

LA CANADIENNE Diana Krall est à son apothéose. La plus populaire des chanteuses sur la planète jazz peut bénéficier de moyens colossaux, on l'a constaté avec l'album *The Look of Love* et ses pubs de Chrysler — *this is my passion, this is my car*, voyez mes jambes... Voilà que madame



Krall en remet avec un album enregistré sur scène à l'Olympia de Paris. *Where else ?* Tous les clichés y sont réunis : les standards swing, les standards pop jazzéifiés (*A Case of You* de Joni Mitchell, *Just The Way You Are* de Billy Joel, entre autres), la bossa nova qui se berce dans un hamac de cordes dirigées par Alan Broadbent (qui a souvent fait le travail pour Charlie Haden), la voix grave de cette blonde torride, son accompagnement assuré et compétent au piano, ses petites impros. Un disque tout de même équilibré qui fait état d'une pop (pardon, d'un jazz...) de qualité, d'écoute agréable, à grand déploiement. Et qui se vendra à la pelle, il va sans dire.

— Alain Brunet

MUSIQUE DE FILM ★★★★★½

8 Femmes

WEA Music / Warner Music France

Délicieusement kitsch

IL EN AURA fallu du temps, mais ça y est : la bande originale de *8 Femmes* est enfin disponible chez nous. Les amateurs du film savent déjà comment l'action de ce décapant thriller glamour s'arrête à huit reprises afin de permettre à un personnage de dévoiler un coin de son jardin secret à travers une chanson qu'interprète, sans être doublée, l'actrice titulaire du rôle. Parmi les temps forts, rappelons la fragile interprétation du classique *Message personnel* par Isabelle Huppert ; la beauté sensuelle de Fanny Ardant quand elle entonne *À quoi ça sert de vivre libre*, de même que la dignité impériale avec laquelle Catherine Deneuve élève *Toi jamais*, un vieux titre autrefois popularisé par Sylvie Vartan. Danielle Darrieux offre par ailleurs une version très touchante d'*Il n'y a pas d'amour heureux*, le poème d'Aragon que Brassens avait mis en musique. Le compositeur Krishna Lévy propose de son côté une partition musicale riche d'atmosphères, dont l'inspiration est puisée à même les figures de style du cinéma policier des années 1950. L'ensemble est délicieusement kitsch.

— Marc-André Lussier



HUMOUR ★★★

Les Denis Drolet

JKP Musique / Select

Dans une galaxie loin de chez vous

ON NE REPROCHERA jamais aux Denis Drolet de ne pas vouloir faire rire autrement. Le tandem de disjonctés repousse les limites de l'absurde avec des textes qui semblent tout droit sortis de la cour d'une maternelle. Il y a là matière à... laisser indifférent ! Denis (Sébastien Dubé) et Denis (Vincent Léonard) se sont néanmoins attiré des fans : auditeurs de CKOI où ils sévissent, membres de la direction de CKOI et Guy A. Lepage, notamment, qui les a adoptés au point de produire leur premier album éponyme. Réunies donc sur un même CD, 13 chansons qui feront la joie de ceux qui ont toujours voulu juxtaposer les mots « cosmonaute » et « handicapé », pour ensuite les faire rimer avec « des dictionnaires aux fruits »... même si ça ne rime pas ! Les possibilités d'union étant infinies, la méthode Drolet peut devenir répétitive à la longue. On apprécie du coup davantage des pièces comme *Mes amis* (sur une musique de type ascenseur), dans lesquelles l'absurdité va au-delà du simple jeu de mots. Vivement lorsque les Denis Drolet décollent de la Terre !

— Isabelle Massé
collaboration spéciale

CHANSON ★★★½

Edgar Bori
Changer d'air

Productions de l'Onde / Sélect

Les chansons de Bori respirent plus et mieux

C'EST EN TOUT petits caractères sur la pochette, mais c'est pourtant géant : devant le nom Bori, il y a désormais le prénom Edgar. Ou plus exactement le pseudonyme Edgar Bori, âme du projet Bori depuis les débuts de ce mystérieux groupe au chanteur masqué en 1994 — c'est lui qui a pratiquement écrit toutes les chansons de la formation, caché



— Alexandre Vigneault

DISQUES

Marie-Nicole Lemieux : et maintenant, le baroque

CLAUDE GINGRAS

APRÈS UN récital Berlioz-Wagner-Mahler gravé en Belgique et un *Requiem* de Mozart aux États-Unis avec les Violons du Roy, Marie-Nicole Lemieux enregistre son premier disque chez elle, au Québec. Et, passant des romantiques à Mozart, la grande gagnante du Reine-Élisabeth de Belgique de 2000 continue de remonter dans le temps et adapte son large instrument à l'univers baroque.

Au centre d'un « concert Handel » intime réalisé chez Analekta, elle chante quatre cantates italiennes de chambre. Comportant chacune deux ou trois récitatifs et autant d'airs, ces cantates profanes totalisent plus de 40 minutes d'un programme qui en fait 64. On complète avec des pièces instrumentales.

Handel a laissé une centaine de ces cantates italiennes pour une voix (généralement de soprano) et quelques instruments. Certaines existent en deux ou plusieurs versions où voix et instruments diffèrent, ce qui explique qu'elles aient été enregistrées par des sopranos, comme Emma Kirkby, des mezzos, comme Mira Zakai, et des hautes-contre, comme Henri Ledroit, Derek Lee Ragin et Gérard Lesne. Trois des quatre cantates réunies ici existent en au moins deux versions. Marie-Nicole Lemieux a, bien sûr, choisi la version pour voix grave.

Les textes, assez naïfs, tournent presque toujours autour des mêmes thèmes : amour inquiet, amour déçu, amour trahi. On peut comprendre que, chez la plupart des interprètes, ils passent inaperçus. Marie-Nicole Lemieux cherche, au contraire, à leur conférer une certaine expression. Tant dans les récitatifs proches du parlé que dans les airs virtuoses et dramatiques, elle utilise pleinement ses ressources vocales ; en même temps, elle évite la neutralité des spécialistes du baroque et les excès des chanteuses venues de l'opéra.

Parfois, pour l'exécution de rapides mélismes, elle ralentit prudemment le tempo ; la voix s'y révèle néanmoins un peu lourde pour la brillante *vocalità* requise. L'ensemble reste quand même fort beau. Quant à la voix elle-même, il s'agit, pour l'instant, d'un grand mezzosoprano, bien que la chanteuse continue de signer « contralto ». La couleur n'y est pas encore, ni la pleine aisance. Plus exactement, Marie-Nicole Lemieux colore artificiellement son grave, poitrinant presque au passage, de façon à « faire » contralto. Lorsque la jeune femme descendra jusqu'aux graves virils d'Ewa Podles, elle pourra signer « contralto ».

Un trio instrumental l'accompagne. De Handel, toujours, le claveciniste Luc Beauséjour joue la Suite en mi majeur dont le dernier mouvement est le fameux *Harmonious Blacksmith* à cinq variations. Changement de clavier dans une reprise, ornement dans une autre. Rien de plus à signaler. Beauséjour joue aussi l'*Air* de la *Water Music* transcrit par Handel lui-même, ainsi qu'une sonate avec Marie-Céline Labbé à la flûte baroque.

On retrouve Beauséjour avec une autre praticienne de cet instrument, Claire Guimond, plus connue, plus experte aussi, il faut bien le dire, sur un disque de la nouvelle marque au nom on ne peut plus « actuel », early-music.com. Le programme : les *Six Concerts à Clavessin et Flûte traversière* (sic) de Telemann, rebaptisés « Concertos » sur la pochette, sans doute pour des fins commerciales. On a le droit de trouver Telemann bien ennuyeux. Mais il a ses inconditionnels et ceux-ci écouteront dans le ravissement ce disque réalisé avec grand soin.

Hank Knox, membre de l'Ensemble Arion animé par Claire Guimond, se tourne, lui, vers cet éminent musicien du baroque naissant que fut Girolamo Frescobaldi, né un siècle avant Telemann et Handel (et Bach, puisqu'on y est). Parfois routinier au concert (comme peut l'être aussi M^{me} Guimond), Knox traverse cette longue suite de toccatas, canzones et riccercas austères et savants avec la précision, la richesse de jeu et l'imagination d'un grand claveciniste.

★★★ 1/2
HANDEL : Marie-Nicole Lemieux, mezzo-soprano, et ensemble instrumental Analekta, FL 2 3161

★★★
TELEMANN : Claire Guimond, flûtiste, et Luc Beauséjour, claveciniste early-music.com, EMCCD-7755

★★★
FRESCOBALDI : Hank Knox, claveciniste ATMA, ACD2 2184

NOUVELLES DU DISQUE

Concertos rares

ARTE NOVA publie deux disques de concertos rarement joués et enregistrés. Premier disque : des concertos doubles pour violon et alto signés Britten, Bruch et Arthur Benjamin, par le violoniste Benjamin Schmid et l'altiste Daniel Raiskin avec Lior Shambadal et l'Orchestre Symphonique de Berlin. Deuxième disque : des concertos pour piano du XX^e siècle de George Antheil, Copland et Honegger, joués par Michael Rische et des orchestres de Cologne et de Bamberg. De Arte Nova encore : le volume 2 de l'intégrale pianistique Schumann de Michael Endres. Le programme : les 43 petites pièces de l'*Album für die Jugend* (« Album pour la jeunesse »). La même marque sort un *Lulu* enregistré en public l'an dernier au Teatro

Massimo de Palermo, avec Anat Efraty dans le rôle-titre.

Ozawa dans Bach

RÉPERTOIRE assez nouveau pour Seiji Ozawa, le chef sortant de l'Orchestre Symphonique de Boston : la Messe en si mineur de Bach, enregistrée à Tokyo, pour Philips, avec Barbara Bonney, Angelika Kirchschlager, John Mark Ainsley et Alastair Miles. Universal, multinationale dont fait partie Philips et qui a récupéré le catalogue Westminster, sort également la Messe en si mineur de Hermann Scherchen gravée à Vienne en 1959 avec, comme solistes, les Canadiens Alarie et Simoneau, Nan Merriman et Gustav Neidlinger.

zone 3 présente au Théâtre L'Olympia



SERGE POSTIGO



MICHEL CHARETTE



FRANÇOIS CHÉNIER



MARCEL LEBOEUF



MARTIN PETIT



WIDEMIR NORMIL



SYLVIE BOUCHER

Ladies' NIGHT

Auteurs: ANTHONY McCARTEN et STEPHEN SINCLAIR
Mise en scène, traduction et adaptation : DENIS BOUCHARD

Supplémentaires
16 et 17 octobre
Billets en vente maintenant

“UNE COMÉDIE DU CALIBRE DE BROUE. PAS MOINS.”
- Journal de Montréal

“ON SORT FATIGUÉ D'AVOIR TANT RI.”
- La Presse



Du 8 au 13 octobre
L'OLYMPIA
1004, rue Ste-Catherine Est, Montréal

Billets: (514) 286-7884
Admission: (514) 790-1245

La Presse

TQS

CKOI 96.9 FM

105.7 Rythme FM

ZOOM MEDIA

Québec Crédit d'impôt spectacles SODEC

306203A

GROUPE SPECTACLES GILLET CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

PETER GABRIEL
GROWING UP > LIVE



28 NOVEMBRE
Centre Bell

SUR UNE SCÈNE CENTRALE SPECTACULAIRE!
BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!
BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL, SUR ADMISSION OU COMPOSEZ LE 514.790.1245 / 1.800.361.4595
COMMANDEZ PAR INTERNET www.admission.com

GROUPE SPECTACLES GILLET CLEAR CHANNEL

India Arie
avec invité K-OS
16 octobre - 20h
Théâtre St-Denis 1
Billets disponibles à la billetterie du Théâtre St-Denis 1 ou composez le 514.790.1111
Nouvel Album en magasins le 24 septembre!

MARC
Dupré
En nomination à l'ADISQ dans 3 catégories dont "Spectacle d'humour de l'année"
17, 18 et 19 OCTOBRE 2002 Théâtre St-Denis 1 Réservations: 790.1111
Mise en scène de Josée Fortier - textes de Louis-Philippe Rivard

Canon SK8 avec Elvis Stojko
EN VENTE MAINTENANT!
Mettant également en vedette plusieurs champions olympiques internationaux!
★ TARA LIPINSKI ★ ELENA BEREZHNYA ★ PHILIPPE CANDELORO ★ JOSÉE CHOUINARD
★ ANTON SIKHARULIDZE
★ ELIZABETH PUNSLAN ★ JEROD SWALLOW ★ ELIZABETH MANLEY ★ RUDY GALINDO
★ SURYA BONALY ★ DAN HOLLANDER ★ OLEKSIY POLISHUCK ★ VLADIMIR BESEDIN
★ IRINA GRIGORIAN ★ JEFF BUTTLE
Anime par DJ Chris Sheppard ★ avec la participation spéciale de Love Inc.
www.sk8withelvis.com
DIMANCHE 10 NOVEMBRE ★ CENTRE BELL ★ 15h
Billets disponibles à la billetterie du Centre Bell, sur Admission (514) 790-1245 / 1 800 361-4595 / www.admission.com

McGill / Hauser en demande beaucoup!

CLAUDE GINGRAS

ALEXIS HAUSER entreprend sa deuxième saison comme chef de l'Orchestre symphonique de McGill. Malgré une semaine de concerts exceptionnellement chargée, Pollack Hall était rempli à sa capacité hier soir et il en sera sans doute de même ce soir, à la reprise. C'est une première réussite.

À cette salle comble correspondait, de l'autre côté de la rampe, une scène remplie à ses limites : 111 jeunes musiciens et musiciennes avec leurs instruments. Dans la *Pathétique* de Tchaïkovsky, qui monopolisait l'après-entracte, le volume sonore généré par cette masse humaine dépassait souvent ce que

la salle de 600 places peut tolérer acoustiquement et la surcharge était gênante. McGill va bientôt construire une nouvelle salle de 200 places. En fait, c'est une salle de 1000 qu'il faudrait.

L'impression que m'a laissée ce concert est excellente au plan musical, un peu plus discutable à certains points de vue pédagogiques. De toute évidence, M. Hauser va directement à l'interprétation, quitte à négliger certains aspects techniques. Hier soir, beaucoup d'attaques étaient imprécises, les bois étaient parfois un peu faux et le rapide dialogue entre cordes et vents, au troisième mouvement, manquait carrément d'ensemble. Je n'attends évidemment pas d'un orchestre d'étudiants qu'il joue comme un or-

chestre professionnel, surtout à son premier concert, et surtout dans une oeuvre aussi difficile de la *Pathétique*. J'ai simplement remarqué qu'il y avait plus de fautes que d'habitude...

Et je passe à autre chose : le bon côté de cette attitude. Dirigeant de mémoire, M. Hauser demande énormément à ses jeunes et l'obtient ; il leur inculque le plaisir de jouer comme s'ils étaient déjà des professionnels. Les cordes — 40 au total — avaient la plénitude et la justesse d'une phalange aguerrie. Mieux : au premier mouvement, et tout à fait dans l'esprit de l'oeuvre, M. Hauser y construisit un immense crescendo débouchant sur un effondrement total ; dans le *La-*

mentoso final, il en tira une expression absolument déchirante, accentuée par le martèlement presque sadique des contrebasses « con sordino » en triolets répétés. Une grande *Pathétique*. On oubliait les bavures.

Violons à gauche et à droite du chef rafraîchirent la physionomie d'une ouverture de *Zauberflöte* très fortement et très dramatiquement accentuée, avec des attaques cette fois parfaites. Suivit, le troisième Concerto pour piano de Bartok par Sophia Kim, gagnante du Concours de Concertos de McGill et élève de Marina Mdivani.

La frêle pianiste orientale traversa la partition (27 minutes hier soir) sans difficulté, voire avec de la puissance et de la musicalité.

Quelques légers problèmes de coordination au sein de l'orchestre et avec le piano, mais, surtout, du bon travail et, comme plus tard dans le Tchaïkovsky, le plaisir de faire de la musique comme des professionnels.

McGILL SYMPHONY ORCHESTRA / ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL.
 Chef d'orchestre : Alexis Hauser. Soliste : Sophia Kim, pianiste. Hier soir, Pollack Hall de l'Université McGill ; reprise ce soir, 20 h.
 Programme :
 Ouverture de l'opéra « Die Zauberflöte », K. 620 (1791) — Mozart
 Concerto pour piano et orchestre no 3, Sz. 119 (1945) — Bartok
 Symphonie no 6, en si mineur, op. 74 (« Pathétique ») (1893) — Tchaïkovsky

JOURNÉES DE LA CULTURE - SAMEDI 28 SEPTEMBRE - PLACE DES ARTS - ENTRÉE LIBRE

VENEZ DANSER AVEC:

O Vertigo	12 h à 14 h
Tango Libre	14 h à 16 h
Qc Roc (hip hop)	16 h à 17 h 30

Info: (514) 287-1423

VOYAGE DANS L'INFINIMENT GRAND ET L'INFINIMENT PETIT...

«...entre le conte de fées et le traité scientifique.»
The New York Times

«...pièce émouvante (...) à haute teneur poétique.»
Le Devoir

«...véritable feu roulant d'images évocatrices qui vous happent...»
«Un bonheur du début à la fin.» La Presse

O VERTIGO

luna

une chorégraphie de Ginette Laurin

9 ► 12 OCTOBRE 2002 . 20 h

MONUMENT-NATIONAL 1182, boul. Saint-Laurent

514.871.2224 514.790.1245 www.festivalnouvelledanse.ca

coproduction O Vertigo, luzernthanz am luzernertheater, FIDO

Conseil des arts et des lettres Québec Canada

COOPERATION DES ARTS 12 MONTRÉAL

TELEVISION

RTV

CHC/CHS

TELE-QUEBEC

LE DEVOIR

STEVE HILL

EN SPECTACLE

Mercredi et vendredi prochain!

16 ET 18 OCTOBRE AU SPECTRUM

« IL EST LE MEILLEUR »
 -Patrick Gauthier, Journal de Montréal

« ON EST TOUT À FAIT SÉDUIT »
 ★★★★★
 -Claude Côté, Voir

AU GUICHET DU SPECTRUM, SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 ET SUR WWW.ADMISSION.COM

CHOM 97.7

Quebec

Quebec

POUR FAIRE LE POINT SUR L'ACTUALITÉ

Chaque samedi dans **La Presse**

Plus

Hydro Québec

FESTIVAL MONTREAL EN LUMIERE

LE NOUVEAU TRIOMPHE DE RENÉ RICHARD CYR ENFIN À MONTRÉAL

L'HOMME DE LA MANCHA

Rêver un impossible rêve... pour atteindre l'inaccessible étoile

UN GRAND ÉVÉNEMENT THÉÂTRAL...
 UNE PRODUCTION QUI FERA ÉPOQUE.

La Presse

DES VOIX SUPERBES QUI DONNENT TOUTE LA FORCE À L'HISTOIRE...
 QUE DE TALENTS À LA PUISSANCE DIX.

Montréal, Ce soir

BRILLANT RETOUR DE DON QUICHOTTE...
 UN ÉNORME DÉFI RELEVÉ AVEC PANACHE

Le Devoir

UNE GRANDE ODE À LA VIE, À L'ESPOIR ET AU RÊVE...
Radio-Canada

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

LIVRET DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH
 PAROLES DE JOE DARION ADAPTATION FRANÇAISE JACQUES BREL

AVEC JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTÉ, MICHELLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ ET CATHERINE VIDAL.

MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR
 ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU DIRECTION MUSICALE BENOÎT SARRASIN
 SCÉNOGRAPHIE RÉAL BENOÎT COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN ÉCLAIRAGES ÉTIENNE BOUCHER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS
 PRODUCTEUR CHARLES F. JORON

Du 19 au 23 février 2003 au Théâtre Olympia

L'OLYMPIA

1004, STE-CATHERINE EST - (514) 286-7884

WWW.THEATREOLYMPIA.CA

La Presse

Libretto

514-790-1245 1-800-361-4595

ADMISSION.COM

admission

25 ans

Quebec

Credit d'impôt spectacles musicaux

Ma saison musicale 2002.2003

multi-horizon!

URS KARPATZ

Voyage en Tziganie 6 octobre, 20 h

«... Les Urs Karpatz pratiquent tous les prodiges que l'on attend d'eux. **Virtuosité, énergie, rythme, prestance, vigueur... IMPRESSIONNANT !**» — Le Figaro

Les 8 musiciens d'Urs Karpatz — « ours des Carpates » — nous livreront avec virtuosité, prestance et vigueur les morceaux de bravoure du Rajasthan, de Slovaquie, de Grèce et d'Ukraine qui constitue la véritable légende tzigane. **Éblouissant !**

Desjardins

BURHAN ÖÇAL

Istanbul Oriental Ensemble 9 octobre, 20 h

«... si Zakir Hussein est le roi de la tabla indienne, alors Burhan Öcal est l'empereur de la percussion sur darbuka turque...» — San Francisco Classical Voice

Desjardins

CLAUDIA ACUÑA

La voix d'un ange 12 octobre, 20 h

« Source d'émerveillement ... » — The Los Angeles Times

La nouvelle coqueluche du jazz. Une voix agile, puissante et assurée.

GE Capital

CENTRE pierre-péladeau SALLE PIERRE-MERCURE

ÉCONOMISEZ 35 % EN VOUS ABONNANT À UNE SÉRIE !

100 ans

Partenaires

Canada

Heritage

Quebec

La Presse

www.Topix.arts.com

ABONNEMENT ET BILLETS : 514 987.6919

ADMISSION : 514 790.1245

WWW.CENTREPIERREPELADEAU.COM



présente

EN PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE, L'ENSEMBLE ITALIEN DE MUSIQUE MÉDIÉVALE MICROLOGUS

L'Italie au XIV^e siècle: ballades, madrigaux et musiques de danseAvec ULRICH PFEIFER: chant, trompette marine; ADOLFO BROEGG: luth;
GOFFREDO DEGLI ESPOSTI: flûte double, flûte, cornemuse; GABRIELE RUSSO:
vièle, rebec, trompette marine; GABRIELLE MIRACLE: percussionsSAMEDI 1^{er} 5 OCTOBRE à 20h
Billets: 27,50\$ 22,50\$ 14,00\$ ttc
Réservation: 987-6919Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
CE SOIR !

3081799A

CITÉ DU ARTS
MONTRÉALSociété
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

F

Michel Rivard

avec Francis Covan et Mario Légaré
9, 10, 11 et 12 octobre au Gesù
dès mercredi!
encore quelques bons
billets disponibles

en spectacle intime

Billets en vente au guichet du Gesù
et sur le réseau Admission au (514) 790-1245 ou,
sans frais au 1-800-361-4595 (www.admission.com)Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

25^e
ANNÉE
 Pour la première fois à Montréal !
3 SOIRS SEULEMENT

 BILLET À PARTIR DE
25\$
BANQUE
NATIONALE
présente
**Songe
d'une nuit
d'été**
D'APRÈS L'ŒUVRE DE
SHAKESPEARECréé et interprété par
BALLET BRITISH COLUMBIAChorégraphie: John Alayne
Musique: Michael Bushnell et
Owen Underhill d'après Henry Purcell
Avec orchestre de chambreDu 24 au 26 octobre
(514) 842-2112 www.grandsballets.qc.caSalle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsTickets: PdA 514 842 2112
or www.pdarts.com
Admission outlets 514 790 1245

Directeur artistique Gradimir Pankov

 LES
**GRANDS
 BALLETS
 CANADIENS**
 DE MONTRÉAL

montrealplus.ca

La Presse

ERNST & YOUNG

Hydro
QuébecCITÉ DU ARTS
MONTRÉALSociété
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

F

SOIRÉE FAMILIALE 25 OCTOBRE • SPECTACLE ET SOUPER (PIZZA) • (514) 849-0269 PLACES LIMITÉES

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU JAZZ
DE MONTRÉAL
JAZZ
 À L'ANNÉE
en collaboration avec
Blanc

AUTOMNE 2002

BILLETS EN VENTE
MAINTENANT !
FREDRIC GARY COMEAU
JEUDI 10 OCTOBRE / 20h
Cabaret Music-HallJEUDI
PROCHAINLA RÉVÉLATION
FOLK-ROCK DE L'ANNÉE
**DEE DEE
BRIDGEWATER**
 "THIS IS NEW"

DIMANCHE 13 OCTOBRE / 20h Théâtre Maisonneuve, PDA

UN FLAMBOYANT
HOMMAGE À KURT WEILLENCORE QUELQUES
BONS BILLETS
DISPONIBLES
SALIF KEITA
Première partie: H'SAO
JEUDI 17 OCTOBRE / 20h
SpectrumLE LÉGENDAIRE
"ROI DES ROIS" DU MALI
DAN THOUIN LARGE ENSEMBLE
MARDI 22 OCTOBRE / 20h
Cabaret Music-HallUNE OCCASION
UNIQUE!
**HUGH FRASER QUINTETTE
ET SLIDE HAMPTON**

JEUDI 7 NOVEMBRE / 20h Club Soda

TRAQUENART


**RÉMI BOLDUC JAZZ
ENSEMBLE**
JEUDI 14 NOVEMBRE ET VENDREDI 15 NOVEMBRE / 20h
Savoy du Métropolis
CAETANO VELOSO
DIMANCHE 17 NOVEMBRE / 20h
Salle Wilfrid-Pelletier, PDALA VOIX DU BRÉSIL
ENFIN DE RETOUR
À MONTRÉAL !
**NERPH AVEC STEVE AMIRAUT,
MORGAN MOORE, JOEL MILLER,
CHET DOXAS ET JIM DOXAS**

MERCREDI 20 NOVEMBRE / 20h Savoy du Métropolis

VICENTE AMIGO
DIMANCHE 24 NOVEMBRE / 20h
SpectrumLA NOUVELLE STAR DE
LA GUITARE FLAMENCO

FORAITS

LA TOTALE :
9 SPECTACLES POUR 170 \$ * (RÉG.: 258,75 \$)

JAZZ :

4 SPECTACLES POUR 70 \$ * (RÉG.: 101,00 \$)

DEE DEE BRIDGEWATER, DAN THOUIN LARGE ENSEMBLE,
RÉMI BOLDUC JAZZ ENSEMBLE ET NERPH

RYTHMES DU MONDE :

3 SPECTACLES POUR 95 \$ * (RÉG.: 120,50 \$)

SALIF KEITA, CAETANO VELOSO ET VICENTE AMIGO

* à l'exception de la série Effendi en rafale * taxes et frais de service en sus

SÉRIE EFFENDI EN RAFALE

EFFENDI
recordsDU 19 AU 24 NOVEMBRE / 20h 30
Au Va et Vient, 3706 rue Notre-Dame Ouest

THOM GOSSAGE

PREVIEW

MARDI 19 NOVEMBRE

MICHEL CÔTÉ

NEW PROJECT

MERCREDI 20 NOVEMBRE

YANNICK RIEU

NON ACOUSTIC PROJECT

JEUDI 21 NOVEMBRE

ANDRÉE BOUDREAU

EN QUARTETTE

VENDREDI 22 NOVEMBRE

JEAN-CHRISTOPHE

BÉNEY

SAMEDI 23 NOVEMBRE

JEAN-PIERRE ZANELLA

QUARTETTE AVEC MICHEL DONATO,
JAMES GELFAND ET PAUL BROCHU

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

BILLETS EN VENTE AU (514) 790-1245

AUX COMPTOIRS ADMISSION, AU SPECTRUM, AU CLUB SODA, AU CABARET MUSIC-HALL ET À LA PLACE DES ARTS.

WWW.SPECTRUMDEMONTREAL.CA WWW.ADMISSION.COM

RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515 MONTREALJAZZFEST.COM

Patrimoine
canadienCanadian
HeritageSociété
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

F

Radio-Canada

OITV

La Presse

Le Gazette

Cité

Cité

Cité

Cité

Cité

Cité

Cité

Cité

Cité

Cité

Cité

Cité

Cité

Cité

Cité

3085123A

Hydro
Québec
présente
**SOIRÉE
AUX
OSCARS**
 avec
 l'Orchestre symphonique
 de Montréal

Concert-gala bénéfice de l'OSM,
 sous la présidence d'honneur
 de madame Monique Mercure et de monsieur Pierre Curzi.

Un événement unique !
Un concert d'extraits de musique films qui ont marqué l'imaginaire,
avec projection simultanée sur écran géant,
sous la direction de Jacques Lacombe.Jacques Lacombe,
premier chef invité de l'OSM.AU
PROGRAMME

Over the rainbow

Le Violon rouge

Un Américain à Paris

Citizen Kane

Ben Hur

Autant en emporte le vent

21 novembre 2002, 19h

En collaboration avec :

La Presse

Un soir seulement !

Billets : 50 \$ à 85 \$

Forfait VIP incluant cocktail dînatoire : 350 \$

radio-classique
99.5
cpx
fm-montreal
OSM
 ORCHESTRE
 SYMPHONIQUE
 DE MONTRÉAL
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des ArtsBillets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

(514) 842-9951

3085144

| FESTIVAL ORGUE ET COULEURS |

Petit air deviendra grand

ÈVE DUMAS

LA RÉALITÉ ne dépasse pas toujours la fiction. Parfois, elle se contente de l'imiter. *Le Petit Air*, conte écrit par Kim Yaroshevskaya il y a quelques années déjà mais qui, trop ambitieux, n'arrivait pas à trouver une oreille attentive, en fait la preuve. Son auteure l'avait destiné à un orchestre symphonique. Rien de moins.

L'histoire de ce récit au sinueux parcours ? Il était une fois un petit air de rien du tout qui, par hasard, entra par la fenêtre ouverte du Conservatoire pour se retrouver en pleine répétition. Or, personne n'en voulait. Il était trop simple. On le chassa cavalièrement. Le petit air poursuivit son chemin jusqu'à ce qu'il tombe dans l'oreille de Marie, une musicienne qui le trouva plutôt sympathique et décida de l'utiliser comme thème final à sa composition.

« Et le petit air finit par prendre sa place, une très belle place », conclut Kim Yaroshevskaya. C'est également le cas du conte, qui vient d'être adopté par l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et mis en musique par le chef d'orchestre Gilles Bellemare. Joué en primeur à Trois-Rivières le dimanche 29 septembre, il sera entendu à Montréal dans le cadre du quatrième festival Orgue et Couleurs

demain après-midi à l'église Saint-Nom-de-Jésus.

La naissance du *Petit Air* est antérieure à la sortie du disque *Contes de Fanfreluche* (1995), dont Marie Bernard avait assuré la direction musicale. L'auteure et comédienne avait promis à la musicienne de lui écrire un conte pour orchestre. « Mais je n'ai pas d'orchestre ! » avait répondu la principale intéressée. Qu'à cela ne tienne, la pétillante écrivaine avait tout de même couché son idée sur papier. Marie Bernard avait demandé une subvention. Sans succès.

Le petit air avait dû prendre son mal en patience. Pressé de se faire entendre, il avait fini par retentir en version réduite lors d'un récital à L'Atelier à l'Écart de Longueuil que donnait M^{me} Yaroshevskaya avec son accompagnateur habituel Daniel Poliquin, homme-orchestre pour l'occasion.

Quelques années passèrent encore. « Alors, Gilles Bellemare m'a téléphoné pour savoir si je voulais faire un concert avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Il m'a demandé si j'avais un conte et, naturellement, j'en avais un. Il



Kim Yaroshevskaya

cherchait également une récitante pour *Ma mère l'Oye*, de Maurice Ravel. J'ai écrit des textes qui exprimaient tout mon amour des contes classiques. »

Un amour qui ne date pas d'hier, comme le savent tous ceux qui suivent la carrière de cette femme de télé et de planches adorée au Québec comme pas une. « Les contes, c'est l'héritage de notre monde. Ils sont imprégnés du sens de la vie. On y retrouve de la beauté, de la cruauté, de la générosité. Chez l'enfant, le conte évoque toutes sortes de choses dont il n'est pas encore conscient. »

Celle qui ne se dit pas conteuse, mais comédienne et auteure, a peu

à peu délaissé les publics très jeunes pour s'adresser aux adultes. N'allez pas imaginer que ses écrits se sont corsés. La dame juge tout simplement que ses petites histoires toutes simples sont mieux reçues par un public qui sait apprécier le dénuement du spectacle de conte.

« Le concert de dimanche ne s'adresse pas aux enfants de moins de six ans. Si je ne le dis pas, les gens arrivent avec des nourrissons dans les bras. Cela rend l'écoute difficile pour les autres. Aujourd'hui, les enfants sont habitués d'être pris en charge par des images, des sons et des culbutes. Ils arrivent difficilement à se concentrer devant un spectacle de contes. »

Les adultes, en revanche, en redemandent. Rarement a-t-on vu telle abondance de soirées de contes dans les petites salles, les cafés et les bars du Québec. Aussi M^{me} Yaroshevskaya a-t-elle offert de donner un atelier sur le sujet à l'École nationale de théâtre cet automne. Déjà, elle s'y était exercée à l'UQAM et au groupe La Nef.

L'atelier s'adresse aux étudiants du programme d'écriture dramatique et non à ceux du programme d'interprétation. « Ce qui est le plus important, à mon avis, c'est de puiser dans ce qui en nous est unique. J'aime le conte qui transmet ce qui est le plus mystérieux. Alors, je fais référence aux contes sufi et hassidiques, parce qu'eux, quand ils racontent quelque chose, il faut que ça compte, que ça mette les gens sur la piste de la survie. »

Après avoir affirmé qu'elle cherche avant tout à encourager ses jeunes élèves à « développer leur imaginaire », elle se reprend aussitôt. « Non, il ne faut pas écrire ça. Je dirais plutôt que je veux leur apprendre à ouvrir les portes et à découvrir ce qu'ils ont déjà en eux. » Une plongée en soi dont on n'émerge pas du jour au lendemain. La morale de cette histoire ? Tout vient à point à qui sait attendre. Dans les contes comme dans la vie.

Le concert de clôture du quatrième festival Orgue et Couleurs, comprenant la création montréalaise du conte Le Petit Air, la narration et l'interprétation de Ma mère l'Oye et la première montréalaise des Nouvelles Amantures de Denis Dion, interprété par la pianiste Denise Trudel, aura lieu demain, 14 h, à l'église Saint-Nom-de-Jésus, 4215, rue Adam.

Avez-vous vu

Yvon

Deschamps ?

10 dernières représentations au Théâtre Corona !

Après... Il sera trop tard !

8 octobre 91 ^e	11 octobre 94 ^e	16 octobre 97 ^e	19 octobre 100 ^e
9 octobre 92 ^e	12 octobre 95 ^e	17 octobre 98 ^e	
10 octobre 93 ^e	15 octobre 96 ^e	18 octobre 99 ^e	

Billets disponibles sur le réseau Admission 790-1245 et au Théâtre Corona 931-2088

Balcon offert à un prix cinéma! 12 50\$
(plus taxes et frais de service) en admission générale

100 représentations au Corona!

LE CORONA

3085237A

Boite à 1715 Saint-Hubert 514/951-0500

YAN HOUTTE

GMUSIQUE

CITE Rock 107.3 FM

LES ARTS 7502 GALERIES MUSÉES ENCAINS

FESTIVAL DE PEINTURE À MASCOUCHE

Les 12, 13 et 14 octobre 2002

À voir

NICOLE FOREMAN

et plus de 150 artistes peintres

3036 et 3038, ch. Ste-Marie, Mascouche

Tél. : (450) 474-4133, poste 273

30844561

LA POLICE CONFIRME

François Morency

entre en désintoxication

Nomination ADISQ Spectacle d'humour de l'année

www.francoismorency.net

L'HUMORISTE François Morency est entré officiellement à la Maison des gazés hier soir suite à une ordonnance de son médecin. M. Morency avait une forte dépendance aux drogues dures et molles depuis déjà plusieurs mois, de la cocaïne à la crème glacée napolitaine.

Rejoint par téléphone, M. Morency s'est excusé auprès de son public mais a assuré que ses supplémentaires les 13 et 14 novembre à l'Olympia ne seraient en rien affectées par cet événement.

« Je serai néanmoins à l'Olympia les 13 et 14 novembre 2002 »

M. Morency, d'ordinaire très discret dans les médias mais faisant la Une de la presse à scandale depuis quelques temps, devra demeurer sous surveillance médicale pour quelques jours mais ses billets pour l'Olympia eux sont déjà en vente libre au 790-1245.

THÉÂTRE OLYMPIA (514) 790-1245

LES 13 ET 14 NOVEMBRE 2002

EN TOURNÉE (OCTOBRE)		
5 octobre	Jonquière	(418) 548-0130
9 octobre	Laval	(450) 667-2040
10 octobre	St-Hyacinthe (SUPP.)	(450) 778-3388

11 octobre	St-Hyacinthe	(450) 778-3388
12 octobre	Sorel	(450) 743-8446
25 octobre	St-Jérôme	(450) 432-0660
27 octobre	St-Thérèse	(450) 434-4006

PRODUCTION **Juste pour rire**

THÉÂTRE OLYMPIA
1004, STE-CATHERINE EST - (514) 286-7884

Billetterie Juste pour Rire Groupes • Forfaits • VIP (514) 845-2322

www.hahaha.com

Société de développement des entreprises culturelles Québec

Québec

Crédit d'impôt spectacles

La Presse

CKO 104.3 FM

107.3 FM

à l'affiche AU CASINO DE MONTRÉAL

DanseSing

EN RAPPEL JUSQU'AU 27 OCTOBRE

DÈS LE 2 NOVEMBRE

Viva Casino

31 artistes sur scène!

CLAUDETTE DION CHANTE

Piaf

MATINÉES ET BRUNCHS DÈS LE 6 OCTOBRE

MATINÉES : 12 \$ • BRUNCHS-SPECTACLES : 39,50 \$

SPECTACLES À COMPTER DE 39 \$ • SOUPERS-SPECTACLES À COMPTER DE 65 \$

BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL, SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 ET À WWW.ADMISSION.COM

*MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

FORFAITS HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777

FORFAITS 5 DIAMANTS : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823

CASINO de MONTRÉAL

cabaretducasino.com

3084072A

107.3 FM

DANSE

Un grand moment signé Min Tanaka

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

À l'Agora de la danse, on peut actuellement découvrir ou redécouvrir l'exceptionnel talent du danseur et metteur en scène Min Tanaka, dans le cadre de l'événement Présences du Japon.

Devant une salle comble, au-devant de laquelle on a même rajouté des tapis et coussins (à la demande de l'artiste qui souhaitait que le public soit plus près de lui), l'émotion et le malaise imprègnent les spectateurs durant toute l'heure du spectacle. Une heure dense dont nul ne sort tout à fait intact. Émotion et malaise, car ce dont nous parle le butô n'est jamais banal.

Infant Body Out Of Joint, c'est, en trois tableaux distincts, l'histoire de la solitude humaine. Le premier mouvement nous montre l'homme pris dans l'aliénation et la souffrance d'un univers métallique, évoqué par un environnement sonore bondé de bruits de trains, de grincements de rails décuplés par le hululement irri-

tant du vent. De dos, l'échine ployée, enfoncé dans un costume de travail gris, le visage, que l'on aperçoit par instants, blanc et grimaçant comme celui d'un spectre, la silhouette qui erre sur la scène semble l'image même de l'angoisse.

Émotion et malaise nous assaillent donc dès les premières minutes. Les mouvements sont intérieurs, retenus, minimalistes, efficaces. Terriblement efficaces. L'homme est petit, pris dans la répétitivité d'un travail et d'une vie sans dessin. C'est une journée ordinaire dans une vie banale. L'évocation du monde dans lequel nous vivons est sans merci, et chacun peut s'y reconnaître.

La deuxième partie, heureusement, procure soulagement, allégresse et sérénité. L'homme enlève ses habits gris de labeur et enfle un kimono. Un air d'accordéon, une danse vive et enjouée, s'élève et l'homme danse, libre ou du moins goûtant à cet instant, sous nos yeux reconnaissants, un moment de plaisir mérité. L'état du malaise se desserre, laissant place à une émotion d'autant plus vive et légère qu'elle contraste avec l'énergie de plomb qui l'a précédée.

Puis, l'homme poursuit son dépouillement, se déshabille, rampe sur la scène

dans l'extraordinaire matière lumineuse conçue, et dirigée de main de maître, par Tanaka. Dans ce troisième mouvement, l'homme est au plus près de lui-même, au contact du sol qui semble l'allégorie de la vérité de son âme. Le monde métallique et carcéral extérieur s'oppose à l'apaisement de l'intimité. Mais il est toujours seul, et après ce temps de répit, il lui faut remettre ses habits de labeur, de douleur et retrouver le gris.

Que dire de l'interprétation du maître Tanaka sinon qu'elle est unique et qu'il demeure exceptionnel de pouvoir l'apprécier ici, pendant un temps tout autant unique ? On en sort bouleversé, atteint et trituré en profondeur, méditatif aussi, sans doute. Mais, comme tout ce qui nous touche et nous dérange, cette pièce a posteriori apporte un immense apaisement. Comme si Min Tanaka nous offrait de nous regarder en face. Et de ce partage ineffable naît une quiétude, un bien-être inattendu. Un grand moment.

INFANT BODY OUT OF JOINT, de Min Tanaka, à l'Agora de la danse, ce soir à 20h. Conférence de Kunitichi Uno, autour de Min Tanaka, Tatsumi Hijikata et Antonin Artaud, à 17h. Infos: 514 525-1500.



Photo ANNIE LEIBOWITZ, gracieuseté de l'Agora de la danse

Que dire de l'interprétation du maître Tanaka sinon qu'elle est unique et qu'il demeure exceptionnel de pouvoir l'apprécier ici, pendant un temps tout autant unique ?

Les Amis de la bibliothèque et les Bibliothèques de l'Université McGill présentent la conférence commémorative Hugh MacLennan

Conférencier : Susan Stromberg-Stein
Titre : The Essence of Louis Dudek - From my point of view (en anglais)

Endroit : Division des livres rares et des collections spécialisées
Université McGill
3459, rue MacTavish - 4^e étage

Date : le mercredi 9 octobre 2002
Heure : 18 h

RENSEIGNEMENTS : 398-4677

ENTRÉE LIBRE

Hydro Québec présente

Concours

MA PREMIÈRE PLACE des ARTS

9^e ÉDITION

QUI ?
Vous êtes auteur-compositeur et / ou interprète et chantez en français

OÙ ?
Au Studio-théâtre Stella Artois de la Place des Arts

QUAND ?
Les lundis soirs de janvier à juin

PRIX À GAGNER !
PRIX DISTINCTION STELLA ARTOIS * PRIX DISTINCTION RENÉ MALO
PRIX HYDRO-QUÉBEC * PRIX RADIO-CANADA * PRIX OFQJ

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTION
Jusqu'au 15 novembre • (514) 285-4343

307524A

30
1972-2002

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com

L'ÉGYPTE DES PHARAONS

Maximilien Dauber
vous présente un nouveau film sur l'Égypte, comme on en n'a jamais vu.

En collaboration avec : **AIR FRANCE**

RÉSERVEZ : (514) 521-1002 1 800 558-1002

LONGUEUIL • Salle Pratt & Whitney Canada • 7 au 13 OCTOBRE
LAVAL • Salle André-Mathieu • 15 au 24 OCTOBRE
SAINT-HYACINTHE • Auditorium de l'I.T.A. • 25 OCTOBRE
SAINT-JEAN • Théâtre des Deux Rives • 26 OCTOBRE
MONTRÉAL-NORD • Cégep Marie-Victorin • 4 au 7 NOVEMBRE

admission

307900A

Kai Chan
artiste en textile,
lauréat du prix
Saidye-Bronfman
2002

La Fondation de la famille Samuel et Saidye Bronfman, le Conseil des Arts du Canada et le Musée canadien des civilisations sont heureux d'annoncer que l'artiste en textile du Canada, Kai Chan, est le lauréat du prix Saidye-Bronfman d'excellence en métiers d'art pour l'an 2002.

Le lauréat reçoit une bourse de 25 000 \$ et le Musée canadien des civilisations a fait l'acquisition de plusieurs de ses d'œuvres pour sa collection permanente. Le prix a été créé en 1977 par la Fondation de la famille Samuel et Saidye Bronfman afin de souligner et de célébrer le haut niveau d'excellence atteint par les artistes des métiers d'art canadiens.

L'exposition Prix Saidye-Bronfman Award 2002, présentée au Musée canadien des civilisations du 4 octobre 2002 au 12 septembre 2003, réunit des œuvres de Kai Chan de la collection des métiers d'arts contemporains du Musée et des œuvres d'autres collections du Musée choisies par M. Chan en complément de son propre travail.

Pour plus de renseignements, consultez www.civilisations.ca ou composez le (819) 776-7000 ou le 1-800-555-5621.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS CANADIAN MUSEUM OF CIVILIZATION
Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts Canada

3085804A

105.7 RYTHME FM LA SEULE RADIO À VOUS OFFRIR LA CHANCE DE GAGNER DÈS LUNDI

DE

Celine DION

2 VOYAGES POUR ASSISTER AU PREMIER SPECTACLE

DANS UN SPECTACLE UNIQUE CRÉÉ PAR DRAGONE

À LAS VEGAS

Soyez parmi les premiers à voir CELINE.

105.7 Rythme FM

En collaboration avec **Artistours**

La station la plus musicale du grand Montréal

La seule station à vous offrir cet automne plus de

100 000 \$ en prix

www.rythmefm.com

3075524A

les nouveautés à musimax

ENEZ VOIR CE QUE
MUSIMAX VOUS RÉSERVE

à découvrir cet automne :

• TÉLÉVISEZ !

Les moments les plus marquants de la télévision et de vos artistes préférés

Tous les lundis soirs – 21 h

• MADE IN FRANCE

30 minutes sur les exclusivités en clips d'artistes français

Tous les mercredis soirs – 19 h

• LES GRANDS SUCCES

60 minutes consacrées à un artiste et ses chansons les plus populaires

Tous les mardis soirs – 21 h

SALUT LES AMOUREUX

Laissez vos plus beaux messages d'amour à la personne aimée.

Du lundi au jeudi – minuit

RÉVÉLATIONS D'HOLLYWOOD

Les plus grandes stars du cinéma se confient en tout intimité

Tous les jeudis soirs – 21 h

HISTOIRE D'HOLLYWOOD

Des biographies étoffées sur les vedettes de la télévision

Tous les jeudis soirs – 22 h

SATURDAY NIGHT LIVE

Revivez les belles années de Saturday Night Live, de 1975 à 1980.

Tous les samedis soirs – 19 h

mu
si
max

musimax.com



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Les « deux extraterrestres de Saint-Jérôme », connus en cette planète sous le nom des Denis Drolet, composent leurs chansons loufoques « en gardant l'oeil de l'enfant ».

| DISQUES |

La vie en brun

Les Denis Drolet réalisent un vieux rêve : un album de chansons

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

FALLAIT QUE les Denis Drolet composent une chanson ayant pour titre *Fantastique* pour que leur vie le devienne soudainement ! Depuis des années, le tandem absurde tout de brun vêtu rêvait d'un album de chansons. Avec des refrains et des rimes que ses idoles Richard Desjardins, Richard Séguin, Serge Fiori et Plume Latraverse n'oseraient jamais composer. « On aime chanter depuis longtemps », affirme Sébastien Dubé.

Ils ont toutefois eu le temps de faire de la scène, de servir leur humour aux festivaliers avertis de Juste pour rire, en juillet 2001 et 2002, et d'être embauchés pour faire les bouffons à CKOI, il y a deux ans, avant qu'on leur offre un contrat de disques sur un plateau d'argent. La proposition inattendue est venue de Guy A. Lepage et Jacques Primeau (agent de Lepage). Une belle surprise pour le tandem qui n'aurait finalement pas à y laisser ses cols roulés et vestons assortis pour réaliser un vieux rêve.

Les deux « extraterrestres de Saint-Jérôme », comme les a affectueusement baptisés Guy A. Lepage, ont alors ouvert leurs tiroirs remplis d'une cinquantaine de textes et ont fait le tri. Treize pièces, tout au plus, allaient figurer sur l'album, ont-ils décidé. « Pour ne pas s'éterniser, explique Sébastien Dubé. Guy a respecté notre univers et nos idées. Nous étions complètement libres. »

À l'image de leurs représentations scéniques, les textes de leur album éponyme, lancé lundi dernier, sont « absurdes et poétiques », décrit Vincent Léonard. Avis à tous ceux qui ne sont émus que lorsque « poule », « Peter Pan » et « pleurer » se retrouvent dans une même phrase : leur poésie passe invariablement par des juxtapositions insolites de mots ou d'idées qu'on risque d'entendre davantage dans un asile. Leurs thèmes de prédilection ? « Les moustaches, parce que c'est doux et que ça avantage un homme ! explique Vincent (celui qui n'a pas de moustache...). Mais aussi le maïs en crème, les textures et les robots. »

Rien de surprenant lorsqu'on est névrosé et confus. Les qualificatifs viennent, cette fois, des Denis Drolet. « Deux personnages de l'an 2000 rescapés des années 1970, selon Vincent Léonard. Deux enfants perdus dans

des corps de géants. Comme si on les avait sortis d'un congélateur. »

Et leurs interprètes ? Plus contemporains (malgré la barbe « Paul Piché ») et plus travaillants. Deux gars qui, étonnamment, ont à cœur notre belle langue. « On tient à ce que nos textes aient l'air décousus, et à garder le langage des Denis Drolet simple, mentionne Sébastien Dubé. On compose avec l'oeil d'un enfant. Cela dit, on a un souci de bien écrire. On ne veut pas se répéter d'une chanson à l'autre. »

Et ce, même s'ils ont un gros faible pour l'automatisme. « On écrit nos chansons d'une traite après avoir composé les mélodies (qui rappellent certains hymnes d'Harmonium, des Beatles et des pubs de café colombien), explique Sébastien Dubé. Puis, on les structure le lendemain à jeun ! On ajoute de belles rimes par-ci ; de belles images par-là. »

« Il nous a fallu qu'un après-midi pour composer *Fantastique*, ajoute Vincent Léonard. Une *tonne* joyeuse et rassembleuse, comme *Give Peace a Chance*. »

C'est que Sébastien Dubé et Vincent Léonard vivent dans le même univers. À l'âge de sept ans (ils en ont 23), ils sont vite devenus inséparables. Ou presque. « On aime bien passer du temps chacun de notre côté, puis se téléphoner une demi-heure plus tard... » précise Vincent Léonard.

C'est d'ailleurs au téléphone qu'ils ont trouvé leur « nom d'artiste ». « En ouvrant un livre et en choisissant au hasard un prénom, puis un nom », raconte Sébastien Dubé.

Ils ont décidément le goût du risque ! Et s'ils étaient tombés sur Paul, puis Paul ? Deux noms qu'on évoque parfois à l'écoute du matériel des Denis Drolet. Le tandem aimerait bien justement que les nostalgiques de Paul et Paul, et pas juste le jeune public de CKOI, lui tendent une oreille. Car nombreux sont ceux qui restent indifférents à l'écoute de blagues absurdes. « Vrai que c'est plus long de se monter un petit club optimiste, une secte », constate Sébastien Dubé.

« Mais on fait ce métier d'abord pour s'amuser et pas pour devenir riche, ajoute Vincent Léonard. Lorsqu'on a obtenu nos diplômes de l'École nationale de l'humour, en 2000, on a décidé de ne se consacrer qu'à ce métier. Livrer du lait ne nous tente pas ! »

Hydro
Québec

présente

l'Orchestre symphonique de Montréal

TELUS
Québec

présente

Les Week-ends

pop
de l'
OSM

en collaboration avec

TOYOTA

Concours « Venez rencontrer COREY HART »

COURRER LA CHANCE DE GAGNER L'UN DES 3 FORFAITS V.I.P. INCLUANT :

- une **paire de billets**, dans une **loge** pour assister au spectacle de Corey Hart et l'OSM le vendredi 1^{er} novembre, 20 h
- une **nuît pour deux personnes**, dans une **suite** junior, le soir du concert à l'Hôtel Wyndham Montréal avec petit déjeuner continental le lendemain et
- une **rencontre avec Corey Hart** après le spectacle !

POUR PARTICIPER, REMPLISSEZ CE COUPON ET RETOURNEZ-LE AVANT LE **18 OCTOBRE 2002** À MIDI.

NOM :

ADRESSE :

APP. :

VILLE :

CODE POSTAL :

TÉL. : ()

La Presse

Tirage le 18 octobre 2002, 16h. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Non échangeable. Règlements complets du concours disponibles à l'OSM au (514) 842-9951. Valeur approximative des prix : 1700 \$.

Concours « Venez rencontrer Corey Hart »
OSM, 260, boul. de Maisonneuve Ouest, 2^e étage
Montréal (QC) H2X 1Y9

HÔTEL WYNDHAM MONTRÉAL

CITE
RockDétail
107.3 FM

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTREAL

| ANOUAR BRAHEM |

Jazz de chambre en Tunisie

ALAIN BRUNET

SEPT ALBUMS produits par Manfred Eicher, propriétaire du fameux label de jazz ECM, ce n'est pas rien. Surtout lorsqu'on vit à Carthage, joyau de l'Antiquité incrusté sur la côte nord-africaine de la Méditerranée, à quelques bornes de Tunis. Voilà l'exploit d'Anouar Brahem, virtuose du oud qui revient parmi nous, ce soir à la Cinquième Salle de la Place des Arts.

« A night in Tunisia », aurait résumé le regretté Dizzy Gillespie.

La première question adressée au musicien carthaginois est vraiment nord-américaine : difficile de faire sa place en Tunisie lorsqu'on est improvisateur contemporain ? D'entrée, le musicien refuse toute dialectique dure entre Orient et Occident.

« Je ne crois pas du tout au choc civilisationnel, tranche-t-il. Je reconnais qu'il y a actuellement une montée de l'intolérance, mais ceux qui alimentent (de part et d'autre) cette idée de choc civilisationnel sont des belliqueux, des va-t-en guerre. Dans le monde arabe, je remarque plutôt que les gens écoutent Michael Jackson et autres superstars de même type, ce qui n'est pas forcément une excellente chose (rires). Je préférerais qu'ils écoutent Miles Davis ! Farce à part, je sens beaucoup de curiosité à l'endroit de ma musique en Tunisie, même si la vie culturelle n'y est pas à son meilleur. »

La musique d'Anouar Brahem n'en a pas moins fait l'objet d'une polémique en Tunisie.

« C'était il y a une vingtaine d'années, je venais à peine de commencer, les puristes de la musique classique arabe acceptaient mal mon approche, mais je soulevais aussi beaucoup d'enthousiasme auprès d'un autre public. Mais aujourd'hui, ce n'est plus vraiment le cas. Où qu'on soit, vous savez, ce qui est nouveau est toujours suspect.

« Aujourd'hui, ma musique reste à contre-courant de ce qui se fait en Tunisie, ajoute-t-il néanmoins. Mais j'ai vraiment la chance d'avoir un public très large là-bas. Et si je suis frustré de ne pas jouer dans mon pays autant que je le désire, c'est un problème lié davantage à l'organisation de la culture dans mon pays. »

Au début de sa trajectoire, l'unique ambition d'Anouar Brahem était d'être un bon interprète de la musique traditionnelle. Et puis, petit à petit, il s'est intéressé à d'autres expressions, ses enregistrements éthérés, traversés par le jazz contemporain, en témoignent.

Prenons *Le Pas du chat noir*, septième album du musicien de 45 ans paru il y a quelques jours à peine. Ce disque met en relief le jeu ténu, délicat, introspectif d'un maître du oud (le luth, si vous préférez), un des rares à s'être implantés sur la planète jazz à l'instar du Libanais Rabih Abou Khalil et du Palestinien Simon Shaheen.

Au fait, pourquoi si peu de musiciens maghrébins ou arabes empruntent-ils cette voie ?

« C'est un problème inhérent au monde



Le virtuose tunisien du oud Anouar Brahem entouré de son compatriote percussionniste Lassad Hosni et du clarinettiste Barbarose Erköse, de Turquie.

arabe qui reste trop axé sur la musique de variétés, répond Anouar Brahem. Par ailleurs, les musiciens « sérieux » sont trop souvent liés aux institutions étatiques, les autres ne trouvent pas toujours le soutien nécessaire pour faire évoluer un art indépendant. Là-bas, les réseaux de festivals ou de production discographique à caractère proprement culturel sont rares et très marginaux. Cela étant, il existe une nouvelle génération de musiciens et compositeurs intéressés par l'innovation, encore faut-il que cette génération trouve le soutien nécessaire à son émergence. »

Ce soir, Anouar Brahem se produira aux côtés du compatriote percussionniste Lassad Hosni (bendir, darbouka) et du clarinettiste Barbarose Erköse, de Turquie — la formation de l'album *Astrakan Café*, son avant-dernier. « La musique turque et la musique arabe, souligne l'interviewé, entretiennent une relation organique, d'où l'envie de jouer avec des musiciens comme Barbaros — que j'avais recruté pour mon tout premier concert à Tunis, il y a une vingtaine d'années. »

Au spécialiste du oud, on fera remarquer sa propension au trio.

« Ça n'a pas été un choix délibéré, mais il s'est trouvé que je viens de faire un troisième disque d'affilée en trio — *Thimar* avec Dave Holland et John Surman, *Astrakan Café* avec Barbaros Erköse et Lassad Hosni, et *Le Pas du chat noir* avec l'accordéoniste Jean-Louis Martinier et le pianiste François Couturier. C'est une formule avec laquelle je me sens à l'aise et dont l'esprit se rapproche de la musique de chambre. Car pour moi, le oud est un instrument de musique de chambre. »

ANOUAR BRAHEM se produit ce soir, 20 h, à la Cinquième Salle de la Place des Arts



Midi Morency

11h30 à 13h lundi au vendredi

François Morency
Éric Nolin



Leader en humour et
en musique à Montréal

TRAME SONORE DE LA TÉLÉSÉRIE

la Vie la vie

Musique de Luc Sicard



Album en vente maintenant

À L’AFFICHE

Suite de la page D19

690, Sherbrooke O., Mtl
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

**MUSÉE McCORD**

Trésors de la forêt

le bois et l'écorce dans les traditions autochtones

Cette exposition a été réalisée par le Mashantucket Pequot Museum & Research Center.

Présentée par **Domtar**

Du 21 juin 2002 au 2 mars 2003

À ne pas manquer

UN RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE
Dimanche 6 octobre à 13 h 30, en français
Voyagez dans le temps et faites la rencontre
d'excentriques collectionneurs du XIX^e siècle.
Inclus avec le billet du Musée.

MONSTRES EN PAGAILLE
Dimanche 6 octobre : 13 h 30
Donnez forme à vos créatures d'épouvante
préférées à l'aide de papier, d'argile
et d'imagination. Adultes : 10 \$, enfants : 5 \$.

La Presse
CYBERPRESSE.CA

*Dans le cadre du Mois de la Calligraphie chinoise :
CÉRÉMONIE DU THÉ*
Mercredi 9 octobre à 19 h
Appréciez la traditionnelle cérémonie du thé,
ses techniques et son étiquette, telles que
démontrées par des artistes en tenue
de cérémonie. Inclus avec le billet du Musée.

Les places sont limitées.
Réservations obligatoires :
(514) 398-7100, poste 222.

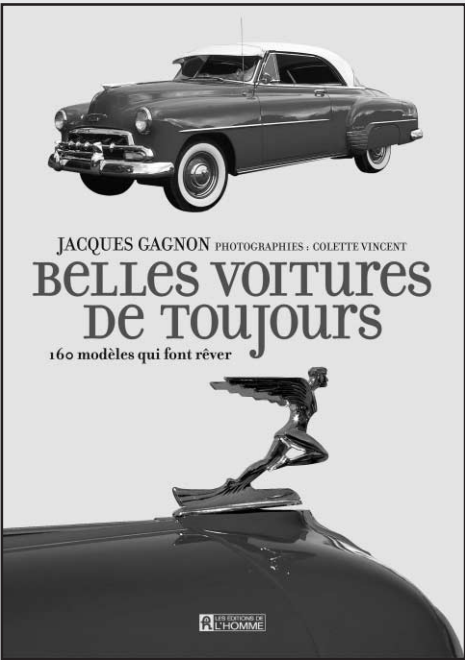


Musée McCord : boîte en écorce de bouleau décorée de piquants de porc-épic, Mi'kmaq, vers 1900.
Mashantucket Pequot Museum & Research Center : maquette de canot de Edmond Dube (Algonquin) 1999.

La Presse

La bonne nouvelle du jour !

La Presse
vous offre la chance de gagner
BELLES VOITURES DE TOUJOURS,
de Jacques Gagnon. Une valeur de 44,95 \$



JACQUES GAGNON PHOTOGRAPHIES : COLETTE VINCENT
BELLES VOITURES DE TOUJOURS
160 modèles qui font rêver

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Jusqu'au 5 octobre 2002, nous publierons quotidiennement les noms
de 8 gagnants abonnés à **La Presse**.

La valeur totale des prix offerts est de 2 247,50 \$. Les règlements du concours sont disponibles à **La Presse**.
Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix.
Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 2 semaines.

Abonnez-vous

et vous pourriez être aussi
parmi les chanceux du jour.

(514) 285-6911

Pour appels interurbains seulement :
1 800 361-7453

Voici les chanceux d'aujourd'hui

Mme Jacinthe Laforest de Montréal
M. Adriano Milloch de Laval
Mme Christine Caron de Westmount
M. Auger de Ste-Julie
M. Claude Bouhabana de Côte St-Luc
M. Robert Thibeault de Candiac
M. Paul Labelle de St-Luc
Mme Marie Claude Labonté de Princeville
Mme Denise Bongard de St-Laurent
Mme Louise Cherrier de Granby

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
Exposition *Encrage*, estampes d'artistes québécois et français. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam. et dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 27 oct.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent)
Exposition *L'Examen des instants*, photographies. Jusqu'au 18 oct.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Oeuvres de Bruno Andrus, Gérard Collard, Laura Donefer, Susan Edgerley, Michèle Lapointe, Michel Leclerc, Élisabeth Marier, Mario Paré, Donald Robertson, John Paul Robinson, Paul Schwieder et Michel Vincent. Du lun. au ven., de 9h à 17h.

GALERIE GALA (5157, boul. St-Laurent)
Oeuvres de Marie Laberge et Renée DuRocher. Jusqu'au 13 octobre.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Theo Tobiasse.

GALERIE ELENA LEE (1460, Sherbrooke O.)
Dès mar., oeuvres de Jeff Goodman.

GALERIE LES MODERNES (372, Ste-Catherine O., espace 424)
Auj., de 11h à 18h, exposition *Empreintes From the Still and Quiet*, sculptures-installation de Léon Perreault.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Exposition *La Gravure italienne - Renaissance, baroque et classicisme*. Jusqu'au 19 octobre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Exposition *Agenda d'art Utilis 2003*. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 13 octobre.

GALERIE SYLVIANE POIRIER ART CONTEMPORAIN (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 234)
Auj. et dim., oeuvres de Joanna Nash.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Exposition *Miroirs des passions*, installation photographique de Yves-Laurier Beaudoin. Lun., de 13h à 21h; mar., mer., jeu.: de 10h à 21h; ven., de 10h à 17h. Jusqu'au 19 octobre.

GALERIE 1637 (1637, Sherbrooke O.)
Peintures de Gabriell. Du lun. au dim., de 10h à 18h. Jusqu'au 19 oct.

GALERIE SOLEIL (207, Laurier O.)
Peintures de Philippe Dodard, Areg Elebekian, Robert Elebekian, Kara, Mano, Mickler, Sarah Murphy, Claire Plourde, Anatoly Timoshkin, Terry Tomalty, Domenic Valela, Richard Vaskelis. Sculptures de Leo Schimanszky, John Meighen.

GALERIE TURENNE INC. (1474, Sherbrooke O.)
Peintures de P.G. Dubois et tableaux anciens.

GALERIE UQAM (1400, Berri, salle J-R120)
Auj., de 12h à 18h, oeuvres de Myriam Laplante.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Peintures de Karo Alexanian et Jeannette Perreault. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h.

GALERIE WADDINGTON & GORCE INC. (372, Ste-Catherine O., espace 214)
Oeuvres de Borduas, Bush, Comtois, Dallaire, Ferron, Hurtubise, Lyman, Mousseau, Riopelle. Ven. et sam., de 13h à 17h.

GALERIE WILDER & DAVIS (257, Rachel E.)
Exposition *Les Mondes Frax-4-D*, photographies de Holly Marie Armishaw. Du lun. au ven., de 9h30 à 18h; jeu., de 9h30 à 21h. Jusqu'au 25 octobre.

GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)
Exposition *Chanson d'amour*, peintures de David LaFrance. Jusqu'au 12 octobre.

GALERIE ZEKE (3955, St-Laurent)
Exposition *Projet Bosnia*, oeuvres d'Étienne Farret. Jusqu'au 10 oct.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART (1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres sur papier de la collection d'art Inuit. Sculptures de céramique de Claire Salzberg.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Gravures de Anaït et Cyril Desmet. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 31 octobre.

HAN ART CONTEMPORAIN (460, Ste-Catherine O., espace 409)
Peintures d'Andrew Lui et estampes de Garen Bedrossian. Jusqu'au 30 octobre.

INDIGO (Place Montreal Trust, 1500, av. McGill College)
Exposition *La Terre vue du ciel*, de Yann Arthus-Bertrand. Jusqu'au 14 octobre.

MAI (3680, Jeanne-Mance)
Oeuvres de Gilles Morissette et Edward Pien. Jusqu'au 12 octobre.

OBORO (4001, Berri, espace 301)
Oeuvres de Jocelyn Robert. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 19 octobre.

OCCURRENCE (460, Ste-Catherine O., espace 307)
Oeuvres de Jean-Jacques Ringuette. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 12 octobre.

GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ (1200, de Bleury)
Installations de Quatuor V et oeuvres de Normand Sénéchal. Du lun. au sam., de 12h à 18h; jusqu'à 20h les soirs de spectacle. Jusqu'au 18 octobre.

UQAM (Centre de design, 1440, Sanguinet)
Exposition *L'architecture de Smith-Miller + Hawkinson - De l'objet au territoire*. Du mer. au dim., de 12h à 18h. Jusqu'au 27 octobre.



GALA ADISQ 02

24^e édition 27 octobre

EN NOMINATION

Interprète masculin

Daniel Bélanger
Daniel Boucher
Sylvain Cossette
Martin Deschamps
Garou
Éric Lapointe
Mario Pelchat

EN NOMINATION

Interprète féminine

Isabelle Boulay
Luce Dufault
Lynda Lemay
Claire Pelletier
Natasha St-Pier
Marie-Chantal Toupin
Mara Tremblay

GALA ADISQ 02
Cochez un seul choix dans chacune des deux catégories de Félix et déposez ce bulletin de participation à la salle à manger d'une des rôtisseries St-Hubert participantes avant 22 heures le 13 octobre 2002. Les règlements du concours y sont aussi disponibles.

INTERPRÈTE FÉMININE

☐ Isabelle Boulay
☐ Luce Dufault
☐ Lynda Lemay
☐ Claire Pelletier
☐ Natasha St-Pier
☐ Marie-Chantal Toupin
☐ Mara Tremblay

INTERPRÈTE MASCULIN

☐ Daniel Bélanger
☐ Daniel Boucher
☐ Sylvain Cossette
☐ Martin Deschamps
☐ Garou
☐ Éric Lapointe
☐ Mario Pelchat

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____

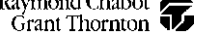
Téléphone _____ Âge _____ Rôtisserie participante _____



Votez et courez la chance de gagner

- un voyage d'une semaine à Paris pour assister à un spectacle d'un artiste québécois
- OU
- l'un des 12 coffrets de disques des interprètes de l'année.

Pour participer, vous devez déposer votre coupon à l'une des rôtisseries St-Hubert participantes, réseau officiel de vote.



3079143A

3079146

SUIVEZ LE RYTHME

Du lundi au samedi dans **La Presse**

ACTUEL



GRANDE PREMIÈRE

La Ronde ensorcelée

50 % de rabais sur les entrées-manèges le vendredi soir.

Voyez une première monstre !
Découvrez La Ronde ensorcelée :

Maison hantée, Sentier des bonbons, Légendes noires, Boulevard de la peur, Squelettes à claquettes. Activités et surprises à chaque tournant et pour vous glacer le sang, le Vampire, évidemment.

Plus difficile d'en sortir que d'y entrer

La Presse



La Grande Fête de L'HALLOWEEN

à La Ronde

Horaires — Du 4 au 27 octobre 2002

Vendredi.....17 h à 21 h

SamediMidi à 21 h

DimancheMidi à 20 h

Lundi (Action de Grâce)Midi à 20 h

Pour s'y rendre, prenez le métro.
Jean-Drapeau (autobus 167) • Renseignements : (514) 397-2000

Samedi, dimanche et lundi de l'Action de grâce

8\$ de rabais sur une entrée-manèges

Présentez ce coupon à l'entrée de La Ronde et épargnez sur une entrée-manèges (12 ans et +)

Taxes incluses. Limite de un coupon par client. Non monnayable. Ne peut être combiné à aucune autre promotion. Valable les journées d'opération comprises entre le 4 et le 27 octobre 2002.



Code 690

www.laronde.com

Samedi, dimanche et lundi de l'Action de grâce

5\$ de rabais sur une entrée-manèges

Présentez ce coupon à l'entrée de La Ronde et épargnez sur une entrée-manèges (11 ans et -)

Taxes incluses. Limite de un coupon par client. Non monnayable. Ne peut être combiné à aucune autre promotion. Valable les journées d'opération comprises entre le 4 et le 27 octobre 2002.



Code 691

www.laronde.com

TEMPLE INTERNATIONAL DE LA RENOMMÉE DE L'HUMOUR

LES IMMORTELS DE L'HUMOUR

Présentée en association avec **Bléue**

Woody Allen, Claude Blanchard, Carol Burnett, Yvon Deschamps, Clémence DesRochers, Steve Martin, Robert Gravel, Peter Sellers, Olivier Guimond, Bill Cosby, Jean Lapointe, Stan Laurel & Oliver Hardy, Lucille Ball, Doris Day, Jean-Claude Lauzon, Guy Bedos, Jacques Normand, Juliette Poirier, John House, Corneille, Les Trois Femmes, Les Trois Esproges, Max Linder, Jonathan Winters, Bud Abbott & Lou Costello, Steve Allen, Jerry Benini, Lenny Bruce, Gilles Latulippe, Milton Berle, Gastien Gélinas, George Burns, George Hlin, Charles Trenet, Denis Drouin, John Candy, Bill de Blasio, Sid Ceasar, Les Gatos, Raymond Devos, Les Cyniques, Jackie Gleason, Buster Keaton, Roberto Benigni, Rose Ouellette, The Marx Brothers, Richard Pryor, Denise Filiatrault, Don Rickles, Red Skelton, Dominique Michel, Roseanne Barr, The Three Stooges, John Candy, Charlie Chaplin, The Royal Canadian Air Farce..

Ils sont tous là!

Découvrez les meilleurs moments des 150 humoristes les plus importants du siècle dernier présentés sur 7 écrans d'époque...

Les projections sont présentées en boucle du jeudi au dimanche de 10 h à 17 h



MUSEE JUSTE POUR RIRE
2111, boulevard Saint Laurent
Billetterie du Musée
(514) 845-5105

présente **Tide** **ABRACADABRA!**

Une exposition interactive destinée aux enfants de 4 à 12 ans

JEUDI ET VENDREDI DE 9 H À 15 H
SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 H À 17 H

THÉÂTRE

Un Duras mal défini

ÈVE DUMAS

SAVANNAH BAY contient tout Duras : la féminité, la sensualité, la mémoire, l'Orient, le théâtre. La romancière et dramaturge est présente dans chaque réplique de la pièce, même si celle-ci avait été écrite pour la comédienne Madeleine Renaud. « C'est moi partout », disait-elle de ses personnages.

Dans *Savannah Bay*, elles sont deux : Madeleine, une comédienne âgée, puis une jeune visiteuse dont l'identité demeure floue. Petite-fille ? Amie ? Madeleine jeune ? La mystérieuse dame pourrait être l'une ou l'autre ou toutes ces incarnations à la fois. Ensemble, les deux femmes explorent les méandres de la mémoire et tentent de se rappeler un événement lointain : la mort d'une adolescente au lendemain de son accouchement, résultat d'une intense passion amoureuse née sur la grande pierre blanche léchée par les vagues au milieu de l'océan.

En fait, lorsqu'elles racontent, en fragments, cette triste histoire d'amour et de mort, les deux femmes font tout autant appel à l'invention qu'au souvenir. Le passé surgit dans le temps de la pièce, comme s'il se créait devant nous. La vérité n'est pas livrée au spectateur. À chacun de choisir sa version.

Il en va de même pour le metteur en scène qui choisit de s'attaquer à ce difficile morceau et d'éplucher une à une les couches de sens qui se superposent comme autant de mirages. Cette fois, c'est une comédienne, Patricia Nolin, qui a posé son regard sur l'oeuvre de Duras. Elle connaît l'insaisissable écriture de l'auteur pour l'avoir prononcée (dans *La Musica deuxième*), lue et relue. Malheureusement, sa mise en scène manque de définition. Le point de vue, s'il y en a un, n'est pas clair. On ne saisit pas toujours le pourquoi des nombreuses modulations données au texte.

Patricia Nolin a confié sa Madeleine à Janine Sutto, doyenne des comédiennes qué-

bécoises dans la « splendeur de l'âge », ce qui en faisait une candidate parfaite pour le rôle. Or, entre elle, tout en retenue, et une Monique Spaziani leste et vive mais un peu trop enjouée, il y a excès de tendresse et de bons sentiments. Lorsque la plus jeune prend le bras de sa partenaire, on sent une certaine déférence frôlant l'hommage.

C'est tout le contraire de Denis Marleau qui fait jouer Krapp à Gabriel Gascon, dans *La Dernière Bande* de Beckett. Rien à voir avec la vénération. Le metteur en scène n'est pas là pour ménager le comédien. Et ce dernier ne craint pas de s'humilier. On l'oublie derrière le personnage. Janine Sutto, peut-être parce qu'elle joue une comédienne, ne s'efface jamais tout à fait complètement.

Plutôt que de créer un tout cohérent, le travail un peu bigarré des concepteurs alourdit le spectacle. On se surprend de voir que ce décor surchargé, qui prend la pièce au pied de la lettre, est signé Raymond Marius Boucher, habituellement beaucoup plus conceptuel et dépouillé dans ses évocations. Sommes-nous dans un appartement, dans les coulisses d'un théâtre, dans un vieux grenier, dans la tête de Madeleine ? Le plateau est encombré de coffres, d'effets exotiques, de détails kitsch. On voit la mer au loin. Les costumes en rajoutent. Était-ce vraiment nécessaire d'appuyer l'orientalisme de l'oeuvre en faisant porter à Madeleine cheongsam et kimono ? Comme on dit, la modération a bien meilleur goût. Elle laisse aussi plus de place aux souvenirs.



Janine Sutto

SAVANNAH BAY de Marguerite Duras. Mise en scène : Patricia Nolin. Interprétation : Janine Sutto et Monique Spaziani. Assistance à la mise en scène : Claude Lemelin. Décor : Raymond Marius Boucher. Costumes : François Barbeau. Lumières : Stéphane Jolicœur. Bande sonore : Claude Lemelin. Une production du Théâtre du Rideau Vert présentée jusqu'au 26 octobre.

EN BREF

Une union qui promet

LES NOCES de tôles, toute nouvelle pièce de Claude Meunier, ne sera à l'affiche du Théâtre Jean-Duceppe qu'en avril 2003, mais on annonce déjà six représentations supplémentaires du 27 au 31 mai 2003. L'équipe chargée de créer ce texte que l'on dit « féroce-ment drôle » comprendra Denis Bouchard, à la mise en scène, et les comédiens Pierrette Robitaille, Hélène B. Leclerc, Pascale Desrochers, Martin Drainville, Luc Guérin, Diane Lavallée et Marc Messier.

Sprint théâtral

L'ÉVÉNEMENT La Langue à terre recommence sa série de sprints théâtraux au Lion d'or, demain soir. Le spectacle monté en 20 heures consécutives, intitulé *20 heures... et j'en veux encore*, mettra en vedette plus de 20 finissants des écoles de théâtre, dirigés par quatre metteurs en scène : Johanne Benoit, Yves Dagenais, Marie-Hélène Savoie et Linda Wilsam. La soirée débute à 20 h, au Lion d'or, 1676, rue Ontario Est. Coût : 5 \$.

Ève Dumas

DU 5 AU 27 OCTOBRE 2002

Jouez avec vos musées!

15 MUSÉES D'HISTOIRE

Le rallye de l'histoire

1,2,3... **partez!**

3 semaines pour trouver **bonnes réponses** dans **musées d'histoire** de votre choix

1,2,3... **gagnez!**

Une semaine pour deux à Cuba
voyage et séjour offerts par Varaplaya Tours avec Cubana et la chaîne Gran Caribe (une valeur de 4 000 \$)

Une envolée pour deux à Paris
offerte par Air France + 2 cartes musées-monuments (une valeur de 2 500 \$)

100 paires de laissez-passer pour le Salon du livre

10 certificats-cadeaux des boutiques des Musées d'histoire

2 laissez-passer familiaux valables pour toute l'année 2003

Règlements disponibles au **www.rallyedelhistoire.com**

Si applicable, le paiement des droits d'entrée dans l'un des 15 Musées d'histoire de Montréal est requis.

Présentez-vous dans l'un de ces musées :

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE - CENTRE COMMÉMORATIF DE L'HOLOCAUSTE À MONTRÉAL - CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL - ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE - LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE SIR-GEORGE-ÉTIENNE-CARTIER - LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU COMMERCE-DE-LA-FOURRURE-À-LACHINE - MAISON SAINT-GABRIEL - MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT - MUSÉE DE LACHINE - MUSÉE DES HOSPITALIÈRES DE L'HÔTEL-DIEU - MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY - MUSÉE MARGUERITE-BOURGEOYS - MUSÉE MCCORD D'HISTOIRE CANADIENNE - MUSÉE STEWART AU FORT DE L'ÎLE SAINTE-HELENE - POINTE-À-CALLIÈRE, MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL





Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Un succès bâti sur scène, qui ne se dément pas.

Bet.E & Stef: de la bossa attachante

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

ÇA FLAIRAIT les chaleurs du monde à l'Outremont hier soir: métissages pop des rythmes brésiliens, gracieuseté du duo Bet.E & Stef, et sparages jazz napolitains avec la formation en ouverture, Finaldi. Nourrissante et divertissante soirée musicale pour les quelque 800 fans du duo ambassadeur de la bossa nova montréalaise, prêts à entendre un nouveau tour de chant bonifié des chansons fraîchement gravées sur ce nouvel album paru plus tôt cette semaine, *Day by Day*.

Dans la salle comble, un public de tous âges, celui-là même qui, depuis près de trois ans, suit Bet.E & Stef en concert. Voilà une carrière qui s'est bâtie sur scène, à conquérir les fans un à un. Un succès qui ne se dément pas: 50 000 exemplaires vendus de leur premier album autoproduit, *Jazz Bossa Nova*, c'est un bon argument de vente lorsque vient le temps de lancer un nouvel album... Et comme on sait, c'est Universel qui a obtenu la distribution de cette galette de bossa nova vernie de pop.

Sur la scène de ce magnifique Théâtre Outremont donc, en plus du duo, un percussionniste, un batteur, un bassiste, un saxophoniste et un claviériste — en l'occurrence le jazzman Dan Thouin, qui faisait des merveilles derrière son Fender Rhodes et qu'on a regretté de n'avoir pas davantage entendu, enterré qu'il était derrière la section rythmique. Éclairages plein la vue, orchestre plein les oreilles, sono adéquate, Bet.E & Stef se payaient une partie de plaisir en guise de première (une supplémentaire a été ajoutée ce soir).

On a ouvert sur *Vagabond*, tirée du nouvel album, une reprise d'une chanson d'Art Mengo portée par la voix Bet.E, qui se cherchait un peu en ce début de concert. Question de réchauffement, déduisons-nous, puisque les interprétations suivantes se sont avérées impeccables. La chanteuse possède une voix d'autant plus surprenante qu'elle émane d'un petit bout de femme. Une voix mature et veloutée dans les graves, qui n'a pas peur des ad lib et des inflexions jazzées, une voix sûre et chaleureuse qui se marie bellement avec celle de jeune premier de Stef, autrement occupé à gratter sa guitare acoustique.

Les fans qui s'étaient déjà procuré *Day by Day* ont ainsi pu reconnaître les *All is Well*, *Listen to the Night*, *Regra Tres*, les succès potentiels que sont *Day by Day* et *I'm There*, *Il m'aurait fallu* (reprise d'une

musique de Léo Ferré, sur un poème d'Aragon)... Car en plus d'une première, ce tour de chant nouveau constituait un petit test: troquer les classiques *One Note Samba*, *Besame Mucho*, *Agua de Beber*, des *crowd-pleasers* assurés figurant régulièrement dans leurs concerts, pour imposer leurs propres compositions. À entendre la réaction des fans, Bet.E & Stef ont relevé le défi haut la main, même s'il fallait adoucir la manoeuvre par une facture musicale plus pop — à moins que ce ne soit le style d'écriture du duo. Ainsi, malgré le talent évident des musiciens sur scène, un souci supplémentaire aurait pu être porté aux arrangements. S'il existe aujourd'hui un courant de «néo-bossa nova» (pensons aux Français Tom & Joyce sur Yellow Production ou à l'Allemand Joseph Malik), Bet.E & Stef demeurent les plus conservateurs d'entre eux, n'osant pas, par exemple, rafraîchir le genre en utilisant les boîtes à rythmes ou autres artifices contemporains.

Cela dit, la section rythmique s'est montrée un peu trop musclée pour que nous puissions savourer toutes les nuances de la samba brésilienne et de sa douce cadette, la bossa nova. Toutefois, des morceaux délicieusement pop et renvoyant aux années 50 comme *Boomerang Baby* (tirée de *Jazz Bossa Nova*) profitaient de la surenchère de la section rythmique.

Ce fut la seule ombre au tableau. Stef peut paraître légèrement austère derrière sa guitare, mais sa collègue compense largement par ses petites remarques complices, ses pas de danse et ses interprétations dosées et habitées. On en ressort avec la même certitude: c'est bien sur scène que se passe la magie de Bet.E & Stef.

En terminant, un petit mot à propos de Finaldi, le projet «familial» du légendaire bassiste montréalais d'origine italienne Angelo Finaldi (La Révolution Française, Nanette Workman, Pag, Diane Dufresne, *name it*, il a indubitablement marqué le rock et la pop québécoise des années 60 et 70). M. Finaldi se trémoussait derrière sa basse acoustique pendant que sa fille exposait ses talents de chanteuse jazz. Accompagné d'un guitariste et d'un percussionniste, Finaldi revisitait des chansons napolitaines traditionnelles et des compositions (dont une chanson sur «la craque du menton de John Travolta») de façon nerveuse, rythmée mais subtile, puisant dans le jazz et le funk comme dans les rythmes afro-cubains et latino-américains.

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
Le Soleil

Il est toujours rigolo de voir Edgar Bori en personne, une fois sorti de la lune bleue qui lui sert de paravent en spectacle. Parce que celui qu'on imagine inventer toutes sortes de trucs pour ne pas se faire remarquer dans une foule n'utilise en fait qu'un seul subterfuge: porter un chandail identifié «Bori» sur la poitrine!

Et ça marche. Depuis la parution de *Vire et valse la vie* en 1995 jusqu'à celle de son tout nouvel album, *Changer d'air*, les contours de son visage sont demeurés secrets au grand public. Il est celui qu'on ne voit pas. Il le restera, jure-t-il.

Ce qui lui permet de faire en paix son jogging quotidien sur le mont Royal ou d'aller acheter lui-même son propre album chez un disquaire, en se faisant expliquer par celui-ci qu'Edgar Bori n'existe pas vraiment en chair et en os...

Mais pourtant. Il était bel et bien réel quand nous l'avons rencontré, assis dans son chaleureux studio d'enregistrement, une bière sans alcool à la main et des mots abondants pour parler de son quatrième disque, *Changer d'air*. Une invitation au voyage, oui, mais surtout un titre pour résumer les nombreux soubresauts de sa carrière depuis un an: mort du collectif Bori, fin de l'association avec l'étiquette GSI Musique, lancement d'un spectacle solo plus musical que théâtral (*Le Sort de l'ombre*), fondation de sa propre compagnie de disques et premiers pas du chanteur comme réalisateur.

De gros changements qui ont entre autres fait que ce nouvel album ratisse plus large que les précédents au point de vue musical, présentant Bori sous des visages qu'on ne lui connaissait pas. On y trouve des ballades (*Ce sont*, sur les jeunes à l'enfance volée par la guerre et l'indifférence générale face à la pauvreté), du jazz, du rock, du piano, de la guitare, un peu de cordes. Et il y a aussi des chansons typiquement Bori, concoctée par l'homme seul avec ses machines.

«Mon concept de base, c'était qu'il n'y en ait pas, affirme le chanteur. Je veux faire des chansons qui me plaisent, dans plein de styles différents, sinon je m'ennuie. J'avais des collaborateurs (notamment Jean-François Groulx, Norman Lachapelle, François d'Amours, Tony Albino, Francis Covan) qui appelaient à ce que j'exploite beaucoup leurs talents.»

«C'est pour ça que l'album est aussi éclaté. On s'est laissé porter par le vent, voir où ça nous mènerait. Mais je savais qu'autant au plan des prises de voix que de ses effets et des positions qu'elle prend dans l'espace, ce serait plus balancé musicalement. Je ne voulais pas d'une musique qui ne soit qu'un éclairage sur la voix. Edgar Bori ne fait plus de chanson: c'est de la musique avec des mots.»

En revanche, ces mots demeurent toujours aussi finement assemblés par un gars qui se tient loin

| DISQUES |

Quand Bori change d'air



Photothèque La Presse

Bori, le chanteur sans visage, lance un nouvel album.

des ritournelles à l'eau de rose. «J'ai toujours été amoureux des quadruples sauts périlleux arrière en ce qui concerne les textes. J'aime quand les gens sont surpris en lisant les paroles parce qu'ils avaient saisi autre chose à l'oreille.»

«Mais j'ai essayé de prendre ici des mots plus simples, plus crus. Je me prends peut-être moins pour un auteur. J'écris plus comme je le ressens, alors qu'avant, je faisais une recherche de style plus grande.»

Sur *Changer d'air*, Bori trace le portrait d'une société solitaire en mal d'amour et d'un monde qui «ne laisse pas mourir les bêtes comme les humains de la planète». «C'est sûrement une critique sociale plutôt amère, mais ce n'est pas quelque chose de défaitiste, c'est un état de fait. On vit dans un monde où on a peur de parler des choses qui dérangent. Les gens veulent rire, s'évader. Alors, on se retrouve dans un univers de saucisses Hygrade, on ne veut même pas se payer de la Toulouse...»

«Je pense que pour redonner la place à la parole dans la modernité, il n'y a qu'une chose à faire: couper l'image. L'image vaut mille mots. Mais on nous bombarde de deux images à la seconde, ça va de plus en plus vite, on n'a plus le temps de penser, de s'arrêter. On encaisse, et on ne réfléchit plus.» Sa méthode à lui: quelques mois

par année, Bori s'exile en terre européenne, pas trop loin de la mer et d'une vieille guitare qu'il garde là-bas. Sa compagne conduit leur petite auto rouge. Lui écrit à côté, les pieds sur le tableau de bord, le pays Basque sous les yeux et une vingtaine de chansons en chantier. «Ça prend du temps pour écrire, faut être paresseux et je le suis.»

«On peut se lever le matin sans cadran ni téléphone. On peut aller où la route mène. Au fond, ce sont des aspirations d'adolescents qui veulent découvrir plein d'affaires. C'est important de se mettre dans cet état-là pour écrire, de ne pas être dans l'état de certitude des adultes.»

Avec cet album, Edgar Bori vient d'agrandir sa collection de casquettes. On le savait auteur-compositeur-interprète et arrangeur, le voici en plus producteur, diffuseur, éditeur, guitariste, preneur de son et mixeur. «C'est ce qui est bien avec ce métier, ce n'est pas monotone. Il n'y a qu'une seule constante: on n'a jamais une cent!»

Mais bon, Bori n'a pas besoin de grand-chose. Il prend ses chandails à la sortie de ses spectacles, se satisfait de clubs sandwiches et adore marcher nu pieds (c'est ainsi qu'il disputait ses tournois de golf lorsqu'il était professionnel). «Vivoter, c'est parfait. Vivre, c'est beaucoup trop d'ouvrage.»

ÉCOLES

306665A

École des beaux-arts
Centre des arts Saidye Bronfman
automne 2002

Les cours débutent bientôt,
INSCRIVEZ-VOUS
dès MAINTENANT
514.739.2301
5170, ch. Côte-Ste-Catherine
www.saidyebrofman.org

«POUR TROMPER UN RIVAL,
L'ARTIFICE EST PERMIS –
ON PEUT TOUT EMPLOYER
CONTRE SES ENNEMIS. »

RICHELIEU

L'ART ET LE POUVOIR

20 SEPTEMBRE 2002 – 5 JANVIER 2003

Cette exposition propose un survol du mécénat exercé par le cardinal de Richelieu, l'un des plus grands artisans de la gloire de la France au temps de Louis XIII.

Venez découvrir comment il employa les arts visuels pour atteindre ses objectifs politiques, à travers les œuvres d'artistes éminents comme Nicolas Poussin, Georges de La Tour et Charles Le Brun.

Tous les week-ends d'octobre, ne manquez pas le cycle de films **La vengeance de Milady** qui met en lumière les exploits des trois mousquetaires. L'entrée pour les films est gratuite.

Renseignements généraux: (514) 285-2000 ou www.mbam.qc.ca

AVEC LA COLLABORATION DE

Culture et Communications Québec

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Philippe de Champaigne, *Triple portrait du cardinal de Richelieu* (détail), 1642. © Londres, The National Gallery. Cette exposition est une coproduction du Musée des beaux-arts de Montréal et du Wallraf-Richartz-Museum – Fondation Corboud, de Cologne.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais

« La famiglia è sacra! »*



FORFAIT MOBILITÉ FAMILLE

APPELS GRATUITS ET ILLIMITÉS ENTRE LES MEMBRES D'UNE MÊME FAMILLE

+ 100 minutes par mois ou plus à se partager
+ 15 appels par mois par usager
à un numéro de votre choix
À partir de 35 \$ par mois

1 888 4MOBILE



*LA FAMILLE C'EST SACRÉ.

L'offre prend fin le 31 octobre 2002. Certaines conditions s'appliquent. Prix/offre peuvent être modifiés sans préavis. Frais d'interurbain en sus. Les téléphones ne sont pas compris dans le prix.

allez-y



Espace Bell

Anjou
Les Galeries d'Anjou
(514) 353-0257
Beleil
Mail Montenach
(450) 446-7176
Brossard
Mail Champlain
(450) 465-8759
Châteauguay
Centre régional
Châteauguay
(450) 691-7665
Coaticook
18, rue du Manège
Pl. J.R. Lefebvre
(819) 849-9997
Cowansville
175, rue Principale
(450) 263-4444

Delson
5, route 132
(450) 635-9999
Dollard-des-Ormeaux
3352, boul. des Sources
(514) 684-6846
3699, boul. St-Jean
(514) 626-8888
Dorion-Vaudreuil
84, boul. Harwood
(450) 424-1416
Dorval
Les Jardins Dorval
(514) 631-1222
Drummondville
2265, boul. St-Joseph
(819) 478-5178
Promenades
Drummondville
(819) 474-4433
Gatineau
Promenades de l'Outaouais
(819) 246-2355

Granby
Galeries de Granby
(450) 777-4058
Hull
Galeries de Hull
(819) 771-2716
Joliette
Les Galeries Joliette
(450) 755-5533
LaSalle
Carrefour Angrignon
(514) 364-3071
Laval
1655, boul. St-Martin
Ouest
(450) 680-1010
Carrefour Laval
(450) 681-3344
Carrefour Laval (kiosque)
(450) 978-7133
Centre Laval
(450) 680-2355

Longueuil
Place Longueuil
(450) 679-4558
Montréal
5187, avenue Papineau
(514) 526-2020
5355, rue des Jockeys
(514) 739-7777
892, rue
Ste-Catherine Ouest
(514) 866-6686
Centre Rockland
(514) 340-1269
Les Ailes de la Mode
(514) 843-8458
Place Alexis-Nihon
(514) 939-2439
Place Dupuis
(514) 844-1313
Place Versailles
(514) 353-8847

Plaza Côte-des-Neiges
(514) 342-5444
Tour Jean-Talon
(Rez-de-chaussée)
(514) 270-1155
Montréal-Nord
Place Bourassa
(514) 322-3202
Valleyfield
(450) 377-1256
Mont-Tremblant
517, rue de St-Jovite
(819) 681-0404
Pointe-aux-Trembles
12530, rue Sherbrooke Est
(514) 645-4455
Pointe-Claire
Fairview Pointe-Claire
(514) 630-4992
Repentigny
309, rue Notre-Dame
(450) 585-4455
Les Galeries Rive-Nord
(450) 657-4455

Rosemère
232, boul. Curé-Labelle
(450) 979-3838
Place Rosemère
(450) 435-0024
Salaberry-de-Valleyfield
Centre commercial
Valleyfield
(450) 377-1256
Sherbrooke
2700, rue King Ouest
(819) 823-9994
Carrefour de l'Estrie
(819) 565-1605
Sorel
Les Promenades de Sorel
(450) 742-6789
St-Bruno-de-Montarville
Les Promenades St-Bruno
(450) 441-1535
Ste-Agathe-des-Monts
80A, boul. Morin
(819) 321-0265

St-Eustache
Place St-Eustache
(450) 623-8500
St-Hubert
5190, boul. Cousineau
(450) 676-9919
3879, boul. Taschereau
(450) 926-2020
St-Hyacinthe
Galeries St-Hyacinthe
(450) 778-1749
St-Jean-sur-Richelieu
391, boul. Séminaire Nord
(450) 348-5210
Carrefour Richelieu
(450) 349-4400
St-Jérôme
Le Carrefour du Nord
(450) 431-3926
St-Laurent
La Place Vertu
(514) 335-2355

St-Léonard
6050, boul.
Métropolitain Est
(514) 257-9292
4880, boul.
Métropolitain Est
(514) 729-2020
Centre Le Boulevard
(514) 376-2288
Terrebonne
Les Galeries Terrebonne
(450) 964-7985
Tracy
604, route Marie-Victorin
(450) 746-7777
Trois-Rivières
5691, boul. Jean-XXIII
(819) 376-6849
Les Rivières
(819) 691-0482

Victoriaville
567, boul.
des Bois-Francis Sud
(819) 357-7777
La Grande Place
des Bois-Francis
(819) 357-5776

FUTURESHOP

Dumoulin

STEREO

LA CASSE

TELEPHONIQUE

Aussi disponible chez
les agents autorisés et
dépositaires Bell Mobilité